

Aujourd'hui

- La campagne de moralité se continue — Un éditorial de Paul Sauriol sur les prochaines élections municipales de Montréal. (Lire en page quatre)
- La promotion du paysannat africain — Le quatorzième article de la série de Jean-Marc Léger. (Lire en page cinq)
- La grande misère de nos agriculteurs — Un résumé de la conférence du sénateur H.-C. Bois au Club Richelieu. (Lire en page douze)

Une solution permanente au problème du stationnement

Une suggestion de M. Pierre DesMarais mise au point par le directeur du service de la circulation, M. Jean Lacoste. — Les propriétaires d'un arondissement pourraient demander à la Cité de construire un terrain de stationnement et ils seraient cotisés en conséquence. — Les pouvoirs de la ville mis au service des citoyens. — Les avantages d'une telle formule.

par Jean-Marc LALIBERTE

L'espace hors-rue attribué au stationnement serait une extension de la rue. Voilà le principe de base de la formule préconisée par le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais, et mise au point par le directeur du service de la circulation, M. Jean Lacoste, pour remédier d'une façon permanente au problème du stationnement.

Cette formule est en somme l'application des nouveaux règlements de la construction, qui obligent tout constructeur à prévoir un espace de stationnement convenable à la vieille propriété. Notons immédiatement que cette solution ne serait pas imposée mais appliquée sur demande d'une majorité en nombre et en valeur impossible dans un arondissement.

En vertu de cette formule, la cité construirait des terrains de stationnement par toute la ville, au sein des concentrations industrielles et commerciales, à la demande des propriétaires, et établirait une méthode de cotisation directe des immeubles situés à pas plus de 800 pieds de marche des terrains ainsi construits. Cette répartition serait basée sur des normes équitables, faciles d'application et de valeur légale. C'est-à-dire que le propriétaire dont l'édifice ou le commerce est situé tout près du terrain de stationnement paierait plus que celui dont la propriété est à l'extrémité de l'arondissement, soit à 800 pieds.

Vers un accord sur le désarmement?

Washington, maintenant convaincu de la volonté de Moscou d'aboutir à une entente, ferait des propositions de désarmement

Reprise des travaux de la sous-commission à Londres la semaine prochaine

WASHINGTON. — Les autorités américaines commencent à croire que les chefs soviétiques seraient réellement prêts à faire certaines concessions pour obtenir un pacte limité de désarmement.

Ce point de vue optimiste sera mis à l'épreuve lors des négociations qui reprendront à Londres la semaine prochaine.

Il semble maintenant certain que M. Harold E. Stassen, le négociateur américain, retournera à Londres en fin de semaine avec une nouvelle série de propositions destinées à faciliter un accord avec les Russes. On prend actuellement les dernières décisions à ce sujet aux Etats-Unis. L'Administration doit tenir aujourd'hui deux réunions sur le désarmement et le sénateur Hubert Humphrey, démocrate du Minnesota, a dit que de "véritables négociations se dérouleront probablement" aux entretiens de Londres.

Le président Eisenhower a convoqué M. Stassen à une réunion du Conseil de la sécurité nationale. Plus tard, MM. Stassen et John Foster Dulles feront rapport à une séance à huis clos de la sous-commission sénatoriale pour le désarmement, dont M. Humphrey est le président.

Deux principes adoptés

M. Eisenhower a mentionné deux lignes de conduite générales concernant la politique de désarmement lors de sa conférence de presse de mercredi.

M. Adenauer est venue à l'échec. Il a d'abord déclaré que les Etats-Unis doivent "permettre aux autres s'ils sont des hommes raisonnables et logiques, de nous rencontrer à mi-chemin". Puis il a dit qu'il traitait avec la Russie, reconnue pour son peu de respect des traités, les Etats-Unis doivent prendre soin d'obtenir des modes d'inspection "auxquels nous pouvons avoir confiance".

On ne sait pas ce que M. Stassen proposera exactement. Mais on sait que ses propositions exigeront tout au moins la présence d'inspecteurs internationaux dans les régions démilitarisées qui seront déterminées.

Inspection véritable

Ainsi, si le pacte prévoit la réduction des effectifs militaires, les Etats-Unis voudraient obtenir l'accès des inspecteurs aux établissements militaires soviétiques; en ce qui concerne la réduction des armements, les inspecteurs devraient avoir accès aux arsenaux soviétiques.

On a aussi étudié soigneusement la possibilité de créer des zones d'inspection aérienne qui comprendraient une partie des territoires russe et américain et peut-être les territoires de nations communistes et occidentales en Europe. Les Etats-Unis, dit-on, voudraient obtenir le droit de photographie aérienne l'échange de plans militaires et l'inspection au sol dans les zones convenues.

AVEC L'AIDE DE MOSCOU

La Chine communiste devient à son tour puissance atomique

HONG KONG (Reuters). — La Chine communiste a fait son entrée jeudi dans le cercle des puissances atomiques. Les savants chinois, réunis à Pékin, la capitale chinoise, ont approuvé.

1. Qu'une pile atomique d'une puissance de 7.000 kilowatts et un cyclotron produisant 25.000.000 de volts seront construits en Chine cette année avec l'aide des Soviétiques.

2. Que de l'uranium et du thorium sont déjà produits à partir de minerais chinois, pour des besoins de laboratoire seulement.

La situation de la pile atomique n'a pas été révélée.

La recherche en matière atomique se poursuit en relation avec les autres organismes de recherche de l'Académie qui étudient des problèmes relatifs à la géologie, au pétrole, à la force motrice, à la métallurgie, et à l'affinage.

Cinq cents savants chinois prennent part à cette conférence qui doit durer huit jours.

L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE REDOUTE L'ISOLEMENT

Adenauer tentera d'obtenir de Washington l'assurance formelle qu'aucun "marché" ne sera conclu avec Moscou aux dépens de Bonn

BONN. — Le chancelier Konrad Adenauer est parti hier soir pour les Etats-Unis où il tentera d'obtenir des autorités américaines la ferme assurance que leur politique vis-à-vis de l'Allemagne occidentale est toujours la même. Ce sera la cinquième visite de l'homme d'Etat allemand en territoire américain.

En dépit des paroles rassurantes du secrétaire d'Etat, M. J.F. Dulles, la population de l'Allemagne occidentale demeure sous l'impression que le gouvernement américain s'achemine vers une entente de désarmement avec l'URSS au détriment de la réunification de l'Allemagne.

Il est de la plus haute importance pour M. Adenauer de dissiper cette impression à l'approche des élections nationales parce qu'elle appuie les prétentions de l'opposition socialiste. Ses adversaires affirment que les Etats-Unis ont décidé d'abandonner l'Allemagne occidentale à son sort et que la politique étrangère de M. Adenauer est vouée à l'échec.

On rapporte que M. Adenauer tentera d'obtenir d'Eisenhower et de Dulles la promesse que les Etats-Unis repousseront tout projet de désarmement prévoyant la neutralisation de l'Allemagne et des pays n'est pas représenté à la conférence sur le désarmement.

On signale que M. Adenauer abordera également les questions suivantes: la diminution projetée des troupes britanniques sur le continent et la contribution de l'Allemagne à l'entretien des troupes américaines sur son territoire.

Les Etats-Unis réclament 650.000.000 de marks (\$154.000.000), le même montant que l'an dernier, tandis que Bonn ne veut donner que 350.000.000 de marks (\$87.500.000).

Note à l'URSS

Avant le départ du chancelier, le gouvernement allemand a remis à l'ambassadeur soviétique, M. Andreï Smirnov, une note niant que l'Allemagne occidentale soit en voie de se transformer en une base atomique d'agression.

Cette note répond à une accusation portée par l'URSS contre l'Allemagne, le mois dernier, selon laquelle elle voulait s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Allemagne en vue d'influencer l'élection fédérale de septembre. Elle ajoute que l'Allemagne de l'Ouest ne possède pas d'armes atomiques et a renoncé au droit d'en fabriquer.

L'ELECTION FEDERALE

Ni l'un ni l'autre des candidats dans le comté de Beauce n'ose prédire la victoire

par Pierre LAPORTE

Beauceville. — Deux hommes forts se font la lutte dans le comté de Beauce: M. Ludger Dionne, industriel, millionnaire, ancien député, candidat libéral, et le Dr Raoul Poulin, député sortant de charge, frère du député provincial, élu plus réçu député indépendant depuis 1945.

Il n'y a pas et n'y aura probablement pas de candidat conservateur dans ce comté. Les libéraux sont d'avis que cette absence est le fruit d'une entente entre le Dr Poulin et le député conservateur du comté voisin, M. Robert Perron. Le docteur nie cette affirmation. Il explique que les conservateurs ont tenté de trouver un candidat pour lui faire face et qu'il les a prévenus "qu'il ne combattait pas vigoureusement qu'il combat le candidat libéral". M. Poulin rappelle qu'il lui est arrivé de voter contre les conservateurs à Ottawa et qu'ils n'avaient pas aimé cela!

Lutte intéressante

L'élection dans le comté de Beauce soulève l'intérêt dans les cercles politiques de la région de Québec. D'abord parce que ce siège échappe au gouvernement

Saint-Laurent depuis huit ans. Les comités de ce genre sont assez nombreux chez nous pour attirer l'attention d'autant plus que c'est l'endroit par excellence pour discuter des problèmes qu'on aimerait voir étudiés dans toutes les régions: l'autonomie fiscale, le projet de drapeau canadien, un représentant canadien au Vatican, les taxes, etc. Le Dr Poulin a inscrit tous ces sujets à son programme électoral.

Une autre raison qui explique l'intérêt que suscite cette lutte, c'est la présence sur les rangs de l'ancien député libéral, M. Ludger Dionne. C'est un homme connu. Dans le comté de Beauce, il possède d'importantes filatures, une manufacture de chaussures pour dames et une usine de contreplaqué. A lui seul, il emploie plus de 600 ouvriers et ouvrières. Au lendemain de la guerre il avait suscité un célèbre débat aux Communes et dans tout le pays en faisant venir d'Europe des réfugiés polonais pour travailler à sa filature. Il a été battu par quelques centaines de voix par le Dr Poulin en 1949. Il n'a pas brigué les suffrages en 1953, mais il est très désireux de prendre sa revanche cette année.

M. Dionne est incontestablement un homme puissant. Et riche, ce qui n'est pas inutile dans une campagne électorale. Ses adversaires disent qu'il est prêt à dépenser \$125.000 ou \$150.000 pour redevenir député. M. Dionne ne prend pas cette affirmation au sérieux. Il a écrit à ses organisateurs pour leur rappeler que la loi électorale défend de donner quoi que ce soit aux électeurs et qu'il leur demande de s'en tenir strictement à cette défense. (Des organisateurs ont confirmé avoir reçu cette lettre).

Il se sent optimiste, mais... à quelques heures d'intervalle, à question traditionnelle: "Quelles sont vos chances de succès?" Ils ont tous deux répondu prudemment et, chose étonnante, à peu près dans les mêmes termes. Les choses semblent aller bien, mais nous ne savons vraiment pas lequel des deux l'emportera. Le Dr Poulin est d'avis que l'opinion des électeurs est déjà formée. Il ne saurait dire cependant si elle lui est favorable ou défavorable. Généralement, il se croit assez bon juge de la situation politique, mais cette année il y a une apathie qui

l'empêche de porter jugement. Quant à M. Dionne, il a surtout peur des "trois derniers jours". Si le suis battu, a-t-il dit, c'est que nos adversaires auront fait en 1956, l'exercice des pressions indues et offrir des faveurs aux électeurs à la dernière minute.

Cette dernière affirmation est toujours infirmée, partiellement du moins, par d'autres, venant des libéraux militants. A l'effet que le Dr Poulin est un homme exemplairement honnête et qu'il réagit violemment devant une demande de cadeau pour voter en sa faveur. Le docteur lui-même m'a raconté qu'une électricité de son comté lui a écrit pour lui annoncer qu'elle contrôlerait 7 votes et qu'il faudrait lui venir en aide financierement pour les obtenir. La réponse a été dure: "Vous me connaissez mal, semble-t-il. Votre demande m'insulte. Si vous faut de l'argent pour voter pour moi, votez contre, vous et toute votre famille". Je n'ai pas vu le texte de la lettre, mais tel en est le sens général.

Les libéraux admettent, en général, que le Dr Poulin est un homme honnête. Ils disent que ce (suite à la page 2)



Aux QUATRE COINS DU MONDE...

HONGRIE: quatre nouvelles condamnations à mort en marge du soulèvement d'octobre

BUDAPEST. — Le gouvernement communiste hongrois a annoncé hier que quatre autres condamnations à mort ont été prononcées contre quelques-uns des principaux artisans du soulèvement d'octobre dernier. Soixante-dix-huit "contre-révolutionnaires" ont déjà été condamnés à la peine capitale: trente-huit ont été exécutés jusqu'ici. Parmi les dernières condamnations prononcées, la plus importante est celle de Agoston Praszmay, qui fut l'un des principaux collaborateurs du major-général Pál Maleter dans la lutte ouverte aux soldats soviétiques. Dans la suite, Praszmay servit d'agent de liaison à Maleter quand celui-ci, en son titre de ministre de la défense, entreprit des négociations avec le commandement soviétique. Le général Maleter attendait actuellement son procès en prison. Les frères Kábelacs (Pál et Karoly) ont été condamnés, le premier à la peine capitale, le second à l'emprisonnement à perpétuité: ils avaient participé à l'attaque d'un poste de radio de la capitale, le 23 octobre dernier. Le poète István Eörsi a été condamné à cinq ans de prison.

A cause de son appui à la rébellion algérienne, la Tunisie privée de l'aide française

PARIS. — Le gouvernement français a décidé de suspendre toute aide économique à la Tunisie en raison de l'appui que ce pays accorde à la rébellion algérienne. On sait que, indirectement d'abord puis de plus en plus ouvertement, les autorités tunisiennes fournissent un appui non négligeable aux rebelles, leur permettant de se regrouper et de s'entraîner en territoire tunisien et laissant transiter les armes venant d'Europe ou d'Egypte et qui leur sont destinées. La France devait fournir pour 1957 à la Tunisie une aide économique directe de l'ordre de \$34.500.000, plus diverses formes d'assistance sur les plans culturel et technique. Le président Bourguiba avait tenté à diverses reprises, tout en exprimant sa sympathie pour les aspirations algériennes à l'indépendance, de limiter l'appui direct à la rébellion. Mais il lui serait impossible d'enrayer cet appui sans risquer un grave conflit avec de larges fractions du peuple tunisien qui soutiennent que la lutte des Musulmans d'Algérie est la leur. C'est M. Maurice Faure, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères qui a informé l'ambassadeur de Tunisie avant hier que l'aide promise sera retenue jusqu'à nouvel ordre.

ESPAGNE: une somptueuse réception est accordée au shah d'Iran et à son épouse

MADRID. — Poursuivant sa cour aux pays musulmans, le gouvernement du général Franco a réservé un accueil éclatant au (Suite à la page 2)

Le voyage de M. Coty aux E.-U. peut-être reporté

La solution de la crise s'avère difficile — M. Pleven serait invité à tenter de former un ministère

PARIS. — Tout paraissait indiquer hier soir, qu'à moins d'une rapide modification de la situation, le président de la République, M. René Coty, renoncera au voyage officiel qu'il devait faire aux Etats-Unis au début de juin. Cette visite serait reportée à l'automne. Les premières consultations du chef de l'Etat avec les leaders politiques ne semblent pas permettre, en effet, de prévoir une rapide solution à la crise. Pour l'heure, c'est le nom de M. René Pleven, ancien président du Conseil, un des dirigeants de l'UDSR, qui est le plus fréquemment avancé. Il ne reste pas impossible que le président l'invite à constituer l'investiture de l'Assemblée, si M. Pleven l'obtient rapidement.

Le président poursuit ses consultations. Officiellement, M. Coty n'a pas accepté la démission du gouvernement socialiste de M. Mollet, soumise mardi après 16 mois au pouvoir, un record d'endurance depuis la guerre. Mais le premier ministre socialiste a affirmé qu'il abandonne.

M. Mollet a démissionné après que l'Assemblée nationale eut rejeté par un vote de 250 à 213 son programme "d'austerité". Il demeure au pouvoir avec son cabinet à titre provisoire seulement. M. Coty a commencé ses consultations politiques mercredi. Le premier ministre pressenti serait choisi parmi les hommes politiques des partis du centre. Les candidats que l'on mentionne le plus fréquemment sont M. René Pleven, ancien premier ministre qui dirige un groupe de centre-gauche qui a participé à la coalition de M. Mollet, et M. Pierre Pflimlin, président du Mouvement Républicain Populaire, son départ à bord du paquebot re.

Faible espoir

Le président de la République, M. René Coty, a annoncé son intention de nommer un successeur à M. Guy Mollet, à 48 heures afin de pouvoir se rendre à Washington tel que prévu au début de juin.

Des personnes qui ont causé avec le président disent qu'il espère régler promptement la crise politique française de sorte qu'il puisse arriver dans la capitale américaine le 3 juin pour rendre visite au président Eisenhower.

Mais à moins que le Parlement n'accorde l'investiture à un nouveau président du Conseil sous peu, M. Coty ne pourra faire le voyage. Il a dû contremander son départ à bord du paquebot re.

Les journaux à dix sous

Réaction du public à New-York et à Montréal

La hausse de cinq à dix sous du prix de vente des journaux du soir à New-York a provoqué des baisses sensibles de tirage, d'après une enquête faite par un journaliste du WALL STREET JOURNAL. La vente dans les kiosques est tombée subitement de 50 pour cent et reste encore de 15 à 25 pour cent inférieure à ce qu'elle était avant le mois de mars. Il semble que beaucoup de gens, qui avaient l'habitude d'acheter deux ou trois journaux, se contentent maintenant d'un seul. Il faudra sans doute plusieurs mois avant de revenir aux chiffres d'il y a deux mois, mais le public finira par s'habituer au nouveau prix et retrouvera petit à petit ses habitudes.

C'est d'ailleurs le même phénomène qui s'est produit sur la côte du Pacifique quand le prix des journaux fut porté de sept à dix sous. On cite le cas du TIMES, de Los Angeles, dont le tirage est passé de 399.000 en 1951 à 440.000 aujourd'hui. De son côté le SAN FRANCISCO CALL-BULLETIN a maintenant un tirage de 145.000 comparativement à 148.000 il y a cinq ans.

LE LECTEUR DU DEVOIR EST FIDELE

L'expérience du DEVOIR paraît nettement meilleure que celle des journaux américains. La vente sur la rue a diminué de 10 pour cent, quand le prix fut porté à dix sous le 6 mai. Depuis cette date, un certain nombre d'acheteurs, qui avaient quitté, sont revenus à leurs vieilles habitudes. Chez les dépositaires, la diminution est insignifiante. Au total la baisse des ventes au numéro est d'environ sept pour cent, avec une tendance très nette de revenir à la normale.

La baisse saisonnière commence à se faire sentir dans tous les journaux montréalais. Mais avec la reprise des affaires en septembre prochain et la perspective d'une élection municipale mouvementée, la direction du DEVOIR est confiante de regagner, dès l'automne prochain, les quelque mille lecteurs qu'il a perdus depuis le 6 mai.

"Une SOUSCRIPTION"

"Veuillez trouver sous ce pli un mandat-poste au montant de \$8.00, fruit d'une souscription miniature entre parents et amis."

Et c'est signé: Mlle Yvette Tremblay, de Hull.

Si tous nos amis prenaient miniature, ainsi l'initiative d'une souscription miniature dans leur entourage, l'objectif serait atteint rapidement. Combien n'y a-t-il pas de réunions mondaines, de veillées où l'on pourrait passer le chapeau et recueillir \$5, \$10, \$15, \$25. Espérons que le geste de Mlle Tremblay suscitera d'heureuses initiatives.

La journée d'hier à rapporté

\$350.00

Ce qui donne un total de

\$73,910.00

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

(Suite de la page 1)

shah Reza Pahlavi, d'Iran et à son épouse, l'impératrice Soraya. Le chef de l'Etat espagnol a clairement indiqué l'importance qu'il attache à cette visite dans un discours, mercredi soir, lors d'un dîner en l'honneur du souverain d'Iran: nos deux pays, a-t-il dit, sont liés par l'appartenance au pacte de Bagdad — faisant les sentinelles avancées du monde libre, à l'Est et à l'Ouest, à chaque frontière du continent européen. Applaudissant à l'évolution et à la solidarité des peuples du Moyen-Orient, Franco a dit également: "La liberté, le progrès et le bien-être des nations du Moyen-Orient intéressent vitement le monde occidental". On sait que depuis plusieurs années et notamment depuis 1950, le régime Franco a entrepris de pratiquer une politique d'ouverture amicale avec les pays arabes et musulmans et ne perd pas une occasion de recevoir les chefs d'Etat de chacun d'eux.

ARGENTINE: remaniement dans le haut-commandement militaire; généraux aux arrêts
BUENOS-AIRES. — On croit, dans la capitale argentine, que le président provisoire de la République, Pedro Aramburu, prépare un remaniement complet du haut-commandement des forces armées. Ces rumeurs sont nées à la suite de l'arrestation de nombreux officiers supérieurs y compris le commandant en chef, le général Luis Buseti. Celui-ci a été limogé mercredi après qu'il eut pris la tête d'un groupe d'officiers qui réclamaient le congédiement du nouveau ministre de la Défense, le général Victor Jaime Majó, nommé à ce poste lundi dernier. Le président a invité le général Majó à assumer en plus de ses fonctions ministérielles, celles de commandant en chef de l'armée, à la place de Buseti qui l'était depuis six mois. On s'attendait à ce que le général Majó annonce hier soir au cours d'une conférence de presse un vaste remaniement du haut-commandement. Les observateurs signalent que le malaise persiste en Argentine et qu'il ne faut pas exclure la possibilité de prochains désordres.

AUTRICHE: le nouveau président respectera la "vocation de son pays à la neutralité"
VIENNE. — Le nouveau président de la République autrichienne, M. Adolf Schäfer, a assumé officiellement hier ses fonctions. Il a notamment affirmé, dans un discours à l'occasion de son investiture: "Je m'engage à assurer le respect de la vocation de notre pays à la neutralité, vocation qui est destinée à l'écartement des différends mondiaux sans l'exclusion de la communauté culturelle à laquelle elle appartient depuis toujours." Le président a également dit: "Je serai toujours prêt à élever la voix au nom de l'Autriche pacifique dans le but de servir la paix du monde et de faire face aux dangers mortels qui menacent l'humanité si la science moderne se laisse détourner de sa voie pacifique." Après la cérémonie d'investiture et le traditionnel défilé militaire, le chancelier Julius Raab s'est rendu à la présidence pour remettre au chef de l'Etat la démission de son gouvernement. Le président lui a répondu que le cabinet actuel bénéficiait de la pleine confiance du parlement et l'a invité à conserver son poste.

INDE: un cordial accueil est réservé au premier ministre du Japon
NOUVELLE-DELHI. — Venant de Birmanie, M. Nobusuke Kishi, premier ministre du Japon, est arrivé hier à la Nouvelle-Dehli pour une visite de deux jours. C'est la première visite officielle dans ce pays d'un chef de gouvernement japonais: elle se situe dans le cadre de la mission de bonne entente sous-asiatique que Kishi a entreprise dernièrement et qui le conduira, après Rangoon et Delhi, dans quatre autres capitales. Nehru s'était porté à la rencontre de son hôte avec plusieurs membres de son gouvernement. Deux mille personnes ont acclamé Nehru: parmi elles, certaines brandissaient des pancartes, disant notamment: "Longue vie à l'amitié indo-japonaise" et "Arrêt des explosions nucléaires". On sait l'opposition du Japon aux récentes explosions nucléaires anglaises dans le Pacifique; par ailleurs, le parlement indien a adopté ces jours derniers une résolution invitant Londres, Moscou et Washington à mettre un terme à toutes les explosions nucléaires expérimentales. Aussi, pense-t-on qu'au terme de leurs entretiens, les deux chefs de gouvernement émettront un communiqué conjoint, condamnant notamment tous essais nucléaires.

PAYEZ VOS COMPTES PAR CHEQUES

grâce à **VOUS VOUS COMPTES DE CHEQUES**

de La Banque de Nova Scotia

simple • sûr • commode • économique

(disponible le 3 juin)

Qu'est-ce qu'un compte de chèques?

Un compte de chèques est un nouveau service de la BNS qui peut vous économiser de l'argent si vous payez vos comptes par la méthode pratique — c'est-à-dire par chèques. Pour ouvrir un compte, vous commencez par déposer une somme d'argent — vous pouvez alors émettre autant de chèques que vous le désirez, jusqu'à concurrence de la somme que vous avez en banque. Le coût en est peu élevé — les frais, payés d'avance ne sont que de 10¢ par chèque. L'utilisation de ce service de paiement par chèques n'entraîne aucuns autres frais de service.

Faites vos emplettes, commandez par courrier ou payez vos factures à même un compte de chèques

Vous n'aurez plus à vous soucier d'avoir de fortes sommes sur vous ni de les envoyer par la poste... et vous épargnez du temps et les frais de commandes payables sur livraison. Vous n'aurez plus à attendre votre monnaie. Lorsque vous réglez vos comptes par la poste, le chèque annulé demeure à la Banque et tiendra lieu de reçu en cas de nécessité.

Pour ouvrir un compte de chèques

Il suffit d'aller, de téléphoner ou d'écrire à la succursale de la BNS la plus proche, de nommer le montant et le type de carnet dont vous avez besoin (10 ou 20 chèques). Les frais de 10¢ par chèque payables d'avance peuvent être portés au débit de votre compte. Les comptes de chèques sont faciles à tenir à jour car tous les dépôts, retraits et soldes peuvent être inscrits dans le carnet de chèques même. Les dépôts peuvent aussi être effectués par la poste.

La BANQUE de NOVA SCOTIA

associée au progrès du Canada depuis 125 ans

Notre personnel, à la succursale la plus rapprochée de chez vous, se fera un plaisir de vous démontrer les avantages d'un Compte de Chèques

Ma chicane avec l'impôt...

(Suite de la page 3)

quement le point de vue que j'ai exposé dans ces articles, j'ai présenté le problème dans des termes volontairement très sérieux et modérés, afin de ne pas passer les consciences des auditeurs présents. J'avais d'ailleurs accepté d'aller parler sans poser de question, et je n'avais pas tenu à ces ouvriers ne se moquent pas de mes scrupules tellement on m'avait fait valoir, dans des milieux "d'élite", qu'un ouvrier ne pouvait être intéressé que par les \$200.

Quelle ne fut pas ma surprise au moment de la période des questions, de voir tous ces hommes du peuple me pousser hors de la salle, à l'extérieur, par leurs attitudes farouches de conscience viciée contre une mesure qu'on estimait indigne! Cela paraît sans doute bien curieux à l'esprit des jeunes d'aujourd'hui, de ceux qui ne se gênent pas pour taxer certaines de nos attitudes d'irréalisme. Ce sont cependant là des faits vécus, et à mon sens fort symptomatiques.

On me dira, bien sûr, que telle ne fut pas l'attitude de la majorité. En fait, nous n'en savons rien, aucune enquête systématique n'ayant jamais été poursuivie à l'égard du sujet. Mais la seule existence de ces sentiments et avec l'intensité qu'ils ont trouvés chez un groupe de gens, est suffisamment significative, quand on sait combien il est difficile de remuer le public même contre des mesures pénalement spoliatrices. Les statistiques prouvent d'ailleurs que la province de Québec ne s'est pas jetée à corps perdus dans le système. Quinze pour cent des enfants ne furent pas tout d'abord inscrits. Six mois plus tard le pourcentage des non inscrits était encore de 8,3 p. cent. En 1946, au moment où est décrétée l'obligation, le pourcentage des enfants à 6,2 p. cent. Au taux actuel, le pourcentage normal d'environ 3 p. cent (sans doute à cause des enfants des institutions) seulement en 1947, avec l'entrée en vigueur de la clause obligatoire.

Une solution...

(Suite de la 1ère page)

M. DesMarais souligne encore la formule qui a été soumise à ses collègues de l'exécutif pour étudier, met les pouvoirs d'expropriation, de la ville au bénéfice de tous les citoyens à qui elle fournit un nouveau service à titre d'agent.

Cette formule, dit le président, permet une solution d'ensemble supérieure aux solutions individuelles à la portée des citoyens et des entreprises commerciales et industrielles. Dans la presque totalité des cas, l'individu est incapable d'acquiescer des terrains pour fins de stationnement, de les aménager, de les surveiller et les entretenir. De plus, le particulier doit payer des taxes sur lesdits terrains. Dans la presque totalité des cas, les taxes que devrait payer un propriétaire individuel qui aménagerait un terrain de stationnement, seraient supérieures à ce qu'il paiera comme quote-part de la solution d'ensemble.

Enfin, le président signale que la cotisation sera déductible de l'impôt, vu qu'elle sera perçue par une municipalité et qu'en plus cette formule nouvelle permettra de conserver son capital roulant au lieu de l'investir dans un terrain de stationnement.

Les normes de la cotisation

Le rapport de M. Lacoste note que les normes dont la cité se sert présentement pour taxer le cotisant le contribuable ne peuvent s'appliquer dans le cas des parcs de stationnement publics. Une méthode de cotisation applicable au stationnement, dit-il, peut et doit reposer sur deux critères: a) la nature des immeubles, et b) la distance de marche qui les sépare des parcs de stationnement. Le taux de répartition sera donné par le produit de deux facteurs de cotisation: a) un facteur provenant de la distance séparant l'immeuble cotisé du parc ou garage de stationnement; b) un facteur provenant de la déficience en unités de stationnement de l'immeuble cotisé. Cette répartition sera calculée sur une période de vingt ans.

Le service de circulation a préparé des données complètes montrant la méthode appliquée à deux projets de terrains, le premier situé entre les rues Boyer et St-André, au sud de St-Zotique et l'autre entre Panet et Plessis, de De Montigny et Jeannotte.

Cette formule a aussi été soumise au Contentieux municipal qui en étudiera l'aspect légal.

Mardi dernier, au cours d'une entrevue privée, M. DesMarais avait soumis le projet aux représentants de la Chambre de Commerce de Montréal, du Board of Trade, de la Canadian Manufacturing Ass., du Royal Automobile Club, du Centre Commercial et des Hommes d'affaires du Nord. La réaction, dit-il, a été merveilleuse et tous ces dirigeants ont promis de soumettre le projet, après étude sérieuse, à leurs groupements respectifs.

ORGUE A VENDRE

Orgue à tuyaux, 14 jeux, 2 claviers, électrique - pneumatique, usage, en parfaite condition. Disponible après le 1er juillet. Peut être vu et entendu immédiatement en appelant: Les Orgues O. Jacques, 517, 1495, rue St. Laurent, St. Laurent.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Expert Embaumeur Pompes Funéraires

6603, rue ST-LAURENT

L'Afrique française...

(Suite de la page 5)

"Tenez, me disait à Douala, le directeur général des SMPR en me désignant des liasses de documents dans d'énormes classeurs, vous avez là les procès verbaux des dernières élections tenues dans plus de 11,000 villages du Cameroun pour le choix des délégués locaux. Tous les planteurs et les éleveurs sont obligatoirement membres des SMPR."

"A quoi nous nous intéressons en particulier? A tout, depuis l'exploitation des carrières de pierres jusqu'à la construction de logements, tout ce qui peut affecter le sort des communautés paysannes. Naturellement, nos objectifs principaux sont l'amélioration de la production, la transformation et la vente des produits agricoles et le progrès général de la condition des communautés rurales. Peu à peu, les plus solides, les mieux administrées de nos sociétés sont transformées en véritables coopératives."

L'habitat et le crédit

"Nous procédons avec le plus grand soin, pour éviter toute perturbation psychologique. Nous ne voulons pas ravir l'Africain à son cadre traditionnel mais lui permettre, dans ce cadre, d'améliorer son sort. Et vous devinez que l'entreprise est gigantesque."

Quelques exemples? Tenez, en principe, les SMPR n'interviennent pas dans la commercialisation des produits mais n'hésitent pas à lutter contre les monopoles abusifs. Par exemple, la maison "X" ne voulait payer, l'an dernier, le kilo d'arachides que 19 francs au producteur. Nos Sociétés du Nord sont intervenues en achetant une partie de la récolte à 30 francs: les grandes maisons commerciales ont bien dû succéder. Ainsi encore, nous nous préoccupons de plus en plus de l'habitat rural: vingt sections ont été constituées à cette fin, auxquelles nous recourons tout d'abord, même si l'habitat n'est pas, ni éleveur, ni pêcheur. Nous avons déterminé neuf types de "cases en dur" parfaitement hygiéniques et confortables, avec, dans les catégories supérieures, l'eau et l'électricité. Les prix varient entre 160,000 et 800,000 francs (16,000 et 80,000 dollars) et 22,000 francs vers le 13 comptant et le reste par échanges répartis sur cinq ans.

Dans un autre domaine, nous mettons l'accent sur le crédit qui est largement consenti à nos adhérents: de prêts ont atteint en 1955, la somme de 560 millions de francs (\$1,600,000). Le budget total des SMPR pour 1956 était de trois milliards de francs métrés (\$8,500,000).

Le directeur m'explique ensuite que l'une des principales difficultés réside dans la pénurie d'outillages susceptibles de contrôler rigoureusement l'administration financière ou d'être des comptables sérieux. Dans la plupart des cas, le chef de région doit superviser l'administration de la Société dans la déscription. En plus, la notion du crédit est toute nouvelle pour l'Africain et certains sont portés à y voir une sorte de "manne inépuisable".

Quand la Métropole doit "soutenir les prix"

Ce phénomène d'ailleurs s'est révélé en d'autres circonstances. Ainsi dans ce même Cameroun (comme en d'autres territoires d'ailleurs) dont le cacao est l'une des sources principales de la prospérité, ce fut l'euphorie pendant deux ou trois ans, alors que, les cours mondiaux étant à la hausse, le producteur touchait 125 à 150 francs le kilo. Brusquement, ce fut la chute. Beaucoup de planteurs africains, évidemment insensibles aux notions de l'économie moderne, accusaient l'administration de les avoir volontairement: ils ne comprenaient pas qu'ils ne recourent que 30 ou 40 frs le kilo, après avoir touché deux ou trois fois plus.

Or, le cacao constitue 50 p. cent des exportations du Cameroun. Alors l'administration, avec le concours financier de la Caisse Centrale de la France d'outre-mer, a créé une caisse de stabilisation et on a fixé le prix d'achat au producteur à 65 francs, soit sensiblement plus que le cours mondial. Tous les exportateurs doivent verser ce prix aux producteurs locaux et, naturellement, c'est la caisse de stabilisation qui rembourse la différence.

En un seul mois, la Caisse a ainsi déboursé plus d'un million de dollars. Cela d'ailleurs n'arrive pas qu'au Cameroun: le gouvernement français a créé un "Fonds national de régularisation" des cours des produits d'outre-mer" qui alimente de semblables caisses de stabilisation et du soutien des prix en divers territoires.

De la "cueillette" à la "culture"

Toujours dans ce même Cameroun, il faut au moins mentionner l'effort des "Semac", secteurs de modernisation des cacaoyères, organisation para-administrative créée en 1953. Le but: remettre en état les cacaoyères et faire l'éducation des planteurs. Actuellement 50 postes sont à l'oeuvre qui ont déjà couvert un dixième du territoire. Chaque poste comprend quatre hommes, qui s'installent dans une région pour un certain temps: on y paille, on pulvérise, on enseigne, on fournit des produits chimiques, etc.

"Au lieu que le cacao fasse l'objet d'une cueillette, on veut qu'il devienne une véritable culture". De la sorte, on a pu constater que les planteurs mettant en oeuvre l'enseignement des Semac, avaient quintuplé leur production. A tout cela, on a ajouté un immense effort de propagande: "camin-cinéma", avec films éducatifs, panneaux de photos, concours de "la plus belle cacaoyère", rencontres de planteurs pour échan-

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAIRES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 118 RACHEL EST 528 RACHEL Est

Bureau: 118 RACHEL EST 528 RACHEL Est

L'élection fédérale...

(Suite de la 1ère page)

4,000 organisateurs

Le diocèse de Québec vient de terminer, avec grand succès, une souscription pour la construction d'un nouveau grand séminaire. On avait mis sur pied une organisation puissante et très autonome. M. Dionne a décidé de profiter de cette expérience à profit pour son élection: il a copié la formule. Pour chacun des 160 (ou à peu près) polls du comté, il a un chef d'équipe et 25 organisateurs. Cela fait 4,000 personnes au service de sa candidature. Chacun des 30,000 électeurs du comté a une fiche à son nom. Ces fiches sont remises aux 4,000 organisateurs, qui doivent en contrôler chacun 7 ou 8.

Cette énorme machine n'est pas tout à fait prête; elle se sera dans quelques jours.

Dans le camp Poulin on retrouve pas mal d'organiseurs de l'Union nationale. Le frère du candidat indépendant M. G. O'Connell, député provincial (UN) du même comté, à l'habitude de participer à la campagne fédérale. Cette année il devra limiter son travail car sa santé n'est pas tellement bonne. Mais ses organisateurs sont déjà au travail.

"Pas comme autrefois"

Le comté de Beauce est traditionnellement une terre de rudes batailles électorales. Les électeurs avaient l'habitude d'oublier leurs autres problèmes et de se masser dans les salles municipales pour écouter les orateurs. Cette année ils paraissent plus intéressés à la télévision qu'à l'élection. Il y a encore du monde aux assemblées mais "ce n'est pas comme autrefois". Les deux camps paraissent d'ailleurs se consoler en se convainquant qu'il y a moins de monde encore à l'assemblée de l'autre!

M. Saint-Laurent se rendra peut-être dans le comté de Beauce la veille de l'élection. C'est la patrie de Mme Saint-Laurent, née

Hommage à Grace Kelly

NEW-YORK, 5 fév. (N.E.) — D'après un rapport de WQXR, poste de radio du New-York Times, le Consul Général de Monaco déclara: "Les timbres du mariage de Grace Kelly sont complètement vendus". — Cependant ces timbres peuvent être obtenus de Elmont Stamp Co.

Comme la série des timbres du mariage suscita un vif intérêt pour les timbres de Monaco, le bureau d'Elmont à Paris a préparé une collection comprenant la série complète des 5 timbres de GRACE KELLY, la série de 6 timbres (grand format) des Jeux Olympiques, et une récente série de Monaco en l'honneur de 4 Présidents: Washington, Lincoln, Roosevelt et Eisenhower; un total de 15 timbres pour seulement \$1.00 servant d'introduction au service approuvé Elmont.

ELMONT STAMP CO.
61 West 35th Street, New-York 1, N.Y., 178

Lundi prochain! L'événement impatientement attendu!

GRANDE SEMAINE

EN VILLE chez **EATON**

"Carnaval d'Emplettes pour la famille" — abondance d'aubaines la semaine durant. Quantité d'attractions et de démonstrations!

Pendant la "Grande Semaine" — PAS DE VERSEMENT COMPTANT sur achats par Plan Budgétaire EATON

Lisez la liste des attractions et des offres très spéciales dans le grand programme EATON

COMMANDES ACCEPTÉES DÈS MAINTENANT

SIGNALEZ PL.9211 demandez le Service des Commandes

CLIENTS DE LA BANQUE: utilisez les lignes attractives Eaton et économisez sur vos achats

Incomparable Deux nobles liqueurs

Bénédictine

La liqueur d'après-dîner fabriquée depuis plus de 400 ans à Fécamp, France

B et B

Une liqueur au goût plus sec

La saveur exquise de la Bénédictine mariée au superbe bouquet du Cognac

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE →

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Le Dr Rotman sera-t-il acquitté?

par Paul DOYON

Le procès du Dr Louis Rotman se termine aujourd'hui. L'audience des témoins a pris fin vers une heure hier après-midi et le juge a aussitôt ajourné les plaidoiries des avocats à ce matin. Après ces plaidoiries et les instructions du juge, le jury se retirera et devra décider à l'unanimité si oui ou non le Dr Louis Rotman est coupable d'avoir causé involontairement la mort de Mme Jeannette Daignault par suite d'une intervention illégale qu'il est accusé d'avoir pratiquée sur elle le 6 février dernier.

Hier matin après un long interrogatoire et contre-interrogatoire du Dr Rotman lui-même, Me J.P. Ste-Marie fit de nouveau le moins le Dr Fontaine en contre-preuve et Me Joseph Cohen, en réplique, interrogea une seconde fois le Dr Victorien Fredette.

Après avoir fait expliquer par le Dr Rotman l'emploi de son temps jusqu'à l'arrivée à son bureau de Mme Daignault, et lui avoir rappelé que mercredi après-midi de nombreuses personnes étaient venues déclarer au jury qu'elles étaient allées à son bureau le 6 février dernier, Me Cohen lui demanda d'expliquer à la Cour pourquoi lors de l'enquête du coroner il n'avait parlé que d'un seul autre patient. Le Dr Rotman répondit qu'il était alors nerveux et troublé et qu'à ce moment-là ne se souvenait pas d'avoir reçu Mme Daignault ce jour-là. C'était la première fois qu'il avait affaire à la justice.

Me Cohen demanda alors au Dr Rotman s'il avait vu Mme Daignault le 6 février.

— Oui, elle est entrée dans mon bureau vers une heure et demie.

— L'aviez-vous déjà vue?

— Non, c'était une nouvelle cliente.

— Aviez-vous pris rendez-vous avec elle?

— Non.

— Quand Mme Daignault est entrée dans votre bureau, qu'a-t-elle fait et qu'avez-vous fait?

— En entrant dans mon bureau, elle me dit qu'elle était allée voir une femme sur la rue Fulham.

— Ici Me J.P. Ste-Marie s'objecta aussitôt en disant qu'il s'agissait d'une preuve de voir-dire. Il s'ensuivit une discussion entre Me Joseph Cohen et le juge en l'absence du jury et le juge maintint l'objection du procureur de la défense. Au retour du jury, Me Cohen lui dit que le juge avait décidé qu'on ne pouvait entrer dans la conversation qui était intervenue entre Mme Daignault et le docteur.

— Le juge Wilfrid Lamer le coupa aussitôt en disant:

— Si vous dites cela il faut aussi dire au jury que la femme a aussi parlé au chauffeur de taxi.



Un moment pathétique dans l'histoire de Jacques-Cartier. Rémiard, debout à gauche, vient de réussir à forcer la démission du maire Hector Desmarchais, couché sur une civière et en route pour l'hôpital. M. Desmarchais devait mourir quelque temps plus tard.

En 1955, Rémiard arrachait sa démission à un maire qui refusait d'être son valet

Dans son édition du 7 mai dernier, le DEVOIR relatant les circonstances de la démission de M. Hector Desmarchais, maire de Jacques-Cartier, dont l'organisation n'était autre que notre Léo-Aldeo Rémiard. Peu après son élection à la mairie, le nouveau maire, qui s'était rendu compte du vrai visage de cet individu, faillit lui refuser le mandat de maire, mais fut obligé de céder.

La photo, prise le 22 février 1955, résume bien la lutte que M. Desmarchais eut à soutenir contre des bandits et des voyous qui constataient qu'ils ne pouvaient diriger à leur guise la municipalité, avaient décidé de se débarrasser d'un tel homme. On voit ici le maire remettre sa démission forcée à M. Rémiard (qui n'avait alors rien à voir dans les affaires municipales), au moment où il partait pour l'hôpital. On peut se demander depuis quand un maire remet sa démission à un simple citoyen; mais ceci se passait à Jacques-Cartier et l'on avait affaire à Léo-Aldeo Rémiard.

Ce pénible épisode illustre bien les tristes incidents que nous rapportons dernièrement, et il est à souhaiter que le bonnard Rémiard soit une fois pour toutes classé de cette municipalité de la rue sud, et qu'une administration éclairée et honnête prenne enfin en main ses destinées.

Mémoire contre M. J.L. Chamberland

D'autre part, le candidat à la mairie aux prochaines élections du premier juin, M. J.L. Chamberland, a été de la publication du dossier et de la photo judiciaire de Rémiard, reçut un téléphone de menace lui annonçant que sa demeure serait incendiée la nuit; rien de tel n'arriva, mais ces méthodes ressemblent bien à celles de l'autre candidat, Rémiard-le-bagnard.

Un de nos lecteurs nous faisait remarquer par ailleurs que Rémiard porte bien son prénom: Léo, Léo, c'est-à-dire lion, et chez nous les lions sont habituellement montrés derrière des barreaux. Cette expérience, Rémiard l'a connue plus d'une fois mais tout indique qu'elle ait été insuffisante.

J. TAINURIER

BAGARRE A MURDOCHVILLE

Cinq employés de la mine battus par des grévistes

Murdochville, Qué. (PC) — Quelques employés de Gaspé Copper Mines ont été battus dans le petit centre minier de Murdochville où 1.000 ouvriers déclarent la grève le 11 mars dernier.

M. Roger Bédard, porte-parole du syndicat des grévistes, le syndicat des métallurgistes d'Amérique (CTC), dit que les employés battus sont au nombre de quatre ou cinq. Il ajoute qu'ils refusent de participer à la grève et qu'ils ont été battus par des grévistes. Ils avaient "provoqué" les grévistes, soutient M. Bédard.

De son côté, le lieutenant Gérard Timlin, de la police provinciale, rapporte que trois ou quatre hommes ont été battus. Ils ont subi des entaillures à la figure, mais n'ont pas été hospitalisés, précise-t-il.

Un grand nombre de grévistes qui ne sont pas domiciliés à Murdochville sont revenus à cet endroit hier après-midi.

La police provinciale a déclaré que la bataille avait créé une situation tendue à croire que les grévistes tentaient de "prendre le contrôle" de la ville, mais des désordres sérieux ont été évités.

Le lieutenant Gérard Timlin a demandé aux autorités municipales — le maire et la police locale — de prier les dirigeants syndicaux d'intervenir.

Les chefs du syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique CTC ont été avertis de retenir leurs membres en grève de centre que la police provinciale ne soit pas obligée d'intervenir.

Une assemblée fut convoquée, dit le lieutenant Timlin, et les syndiqués reçurent instruction d'éviter la violence. La police n'est pas intervenue et il n'y aura pas d'arrestations.

DIFFICULTES FINANCIERES

Hausse inévitable des frais de scolarité à l'Université

Dans une allocution qu'il prononçait devant les diplômés de l'Université de Montréal, le recteur, Mgr Irénée Lussier, a laissé entendre que les frais de scolarité des étudiants universitaires seront sensiblement plus élevés, dès le mois de septembre prochain.

C'est à la suite de difficultés financières de plus en plus épineuses que rencontre l'Université de Montréal, que cette décision a été prise: les étudiants participeront donc d'une manière plus soutenue et directe au budget de leur université.

Mgr Lussier exposait mercredi soir devant les diplômés de l'Université de Montréal la situation financière et administrative de l'établissement.

"Il n'y a plus de raison pour que nos étudiants aient des frais moins élevés que ceux des universités Laval ou McGill, car si cet état de chose se poursuivait encore, ce serait nos professeurs qui en pâtiraient et indirectement les étudiants eux-mêmes."

Dans notre université, il n'y a pas d'échelle de traitements pour le personnel enseignant; c'est une anomalie, car rares sont les universités canadiennes où il n'existe pas d'échelle de salaire: une anomalie coûteuse aussi au point de vue de la valeur de notre enseignement. Les 133 professeurs à temps plein de l'Université de Montréal gagnent, à quelques exceptions près, des salaires dérisoires qui ne se comparent même plus avantageusement avec ceux de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

La moyenne de ces salaires qui s'établit à \$5,000 par année, est nettement insuffisante si l'on pense aux exigences rencontrées par nos professeurs et à leur responsabilité dans l'éducation de notre jeunesse. Nous entendons bien faire un effort dans ce sens tant au point de vue financier qu'au point de vue qualitatif.

Parlant des universités anglaises, comme celle de McGill, qui ouvrent largement leurs portes aux professeurs étrangers, Mgr Lussier s'étonne de notre hésitation quand il s'agit de faire appel à des professeurs universitaires de notre culture et de les inviter à professer chez nous.

Revenant sur la majoration prochaine des frais de scolarité pour les étudiants de l'Université de Montréal, Mgr Lussier annonça que des pourparlers sont actuellement en cours pour que les bourses soient majorées en conséquence. Il s'agit de bourses offertes par l'Aide à la Jeunesse.

Repondant avec franchise aux diverses questions le recteur de l'Université a mis fin à cette réunion voulant que l'argent soit consacré pour le développement de l'établissement ait été dépensé de façon irrégulière. A propos de l'hôpital universitaire, il rappela ce qu'il avait déjà dit aux étudiants: plusieurs esquisses et projets ont été étudiés dans le passé, mais aucune administration n'avait voulu s'engager trop à fond sur ce terrain et en dépit que les travaux pour cet hôpital s'élèvent déjà à près de \$8 millions, le projet est toujours en discussion.

Toujours sur ce sujet, Mgr Lussier affirme qu'il a étudié lui-même ce problème et qu'il est en mesure de dire qu'aucune faculté de médecine, même dans les pays sous-développés, ne possède son hôpital universitaire. Il affirme également qu'un tel hôpital est rentable, si l'on y élimine les services d'obstétrique et de pédiatrie.

"L'atmosphère de matérialisme, de sensualisme et de sexualité s'épaissit de plus en plus dans le monde contemporain, précise Son Eminence. Les livres dangereux, les sketches de radicaux aux idées malsaines des fidèles dans toutes les classes de la société. Même le mariage est considéré comme l'étincelle d'un moment et vidé par le fait, de toute sa valeur de dévouement, de stabilité, de fécondité. "Et pourtant, dit-il, ce sont les mêmes qui écouteront les conférences sérieuses et les sermons religieux qui assisteront à la messe, le dimanche. On s'habitue à vivre superficiellement."

Il — Caritas-Canada atteste la possibilité du triomphe de la grandeur sur la misère dans l'humanité.

Caritas-Canada, de poursuivre le cardinal, est l'affirmation de cette grande même, dans la devise qui précède en paroles et en actes: "Nous avons cru en l'Amour" (I Jean, IV, 16). Le Christ a dit, en parlant de l'Amour: "Ce n'est pas un commandement nouveau..." Et cependant on peut dire que c'est tout de même un commandement nouveau, l'exemple du Christ, car aux yeux du monde, c'est une révolution que cet amour que nous montrons à nos frères au lieu de la haine, de la cruauté et du mépris."

III — Le Congrès qui vous réunit, se présente à chacun comme un tremplin pour s'élever. C'est un nouveau bond vers une conquête toujours plus large de la grandeur sur la misère.

"Le congrès de Caritas-Canada vous fournira en effet l'occasion de reviser vos objectifs, vos moyens, vos possibilités, vos progrès, continue le conférencier. Les travaux restent comme la matière qui appelle une forme qui la détermine. Sans doute, il s'agit de l'indispensable de suivre l'évolution des découvertes et des moyens, la transformation sociale, les développements et les besoins des milieux."

Ma chicane avec l'impôt

— III —

Une grave et malheureuse erreur de stratégie

par François-Albert ANGERS

Tous ceux qui ont vécu, à un certain niveau de maturité, la période d'introduction des allocations familiales savent, quand ils ne veulent pas se fermer les yeux à l'évidence, que cette mesure a été reçue dans la province de Québec avec des sentiments fort mêlés. Certes la perspective de recevoir un \$200 à \$300 par année de plus n'était pas sans exercer bien des séductions. Mais la conscience de plusieurs était inquiète.

LA REACTION POPULAIRE

Non seulement la conscience d'ailleurs? Car en ces jours de guerre et de dupes politiques, bien des pères de famille canadiens-français se demandaient si ce n'était pas là le prix du sang, les trente deniers de Judas. Si, en définitive, ce n'était pas le prix que le gouvernement fédéral consentait à payer pour disposer, dans toutes les guerres, d'une liste complète de tous les enfants à conscrire! Il y avait donc incontestablement de ce côté du malaise... et une réaction de prudence.

Non seulement la conscience, mais aussi des problèmes de conscience! L'idée que l'Etat subventionnerait en quelque sorte l'élevage des enfants répugnait à plusieurs. La vieille fierté native du paysan canadien-français, qui veut assumer ses responsabilités familiales et n'a pas besoin des autres ni de l'Etat pour le faire vivre, était encore vivace chez plusieurs. Dans nos campagnes, des gens allaient demander conseil à leurs curés ou aux dirigeants de leurs associations agricoles avant de signer leur formule de demande.

Personnellement, j'ai reçu plus de correspondance populaire sur cette question, qu'il ne m'en est parvenu sur aucun autre sujet, y compris la conscription, sur lesquels j'ai pu prendre des positions accusées. Et les lettres reçues comptent parmi les plus émouvantes que j'aie jamais eues adressées; parmi les plus vibrantes aussi d'indignation contre une mesure qui choquait évidemment les consciences au plus profond d'elles-mêmes.

Je ne puis non plus me rappeler sans une profonde émotion le club ouvrier de Montréal, où des hommes en salopette, au nombre d'une centaine au moins, m'avaient reçu dans une petite salle de l'Est de Montréal. Conscient de mes responsabilités, dans mon isolement à soutenir publi-

(Suite à la page 2)

Deux miracles attribués à Mère Marie-Léonie

Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, vient de constituer un tribunal d'enquête à la suite de deux guérisons miraculeuses attribuées à l'intercession de Mère Marie-Léonie, fondatrice de la Ste-Famille à Sherbrooke en 1895.

Le tribunal est formé de Mgr Cabana président, de Mgr Martin Lajeunesse OMI, juge délégué, de R. P. Gabriel Perras, O.P., promoteur de la foi, du chanoine Achille Larouche, L.D.C., notaire, de M. l'abbé Hervé Girard, secrétaire particulier de Mgr Cabana et notaire adjoint ainsi que du Dr LaSalle Laberge, médecin assistant au tribunal et de M. l'abbé Jean Mercier, curateur.

Le R. P. Joseph Morabito, OMI, postulateur des causes oblates à Rome et postulateur de la cause de Mère Marie-Léonie, assistait à la première séance du tribunal.

L'officialité diocésaine aura donc à instruire deux procès super miraculeux et à entendre de nombreux témoins. Le tribunal siégera au Mont Ste-Famille, maison-mère des petites sœurs de la Ste-Famille. On sait que le procès d'information en vue de la béatification de Mère Marie-Léonie a débuté à Sherbrooke en 1952 et qu'il se terminait moins de huit mois plus tard. En 1955, deux procès de postulation des causes oblates à Rome et postulateur de la cause de Mère Marie-Léonie, assistait à la première séance du tribunal.

EAU PÉTILLANTE NATURELLE



MONTREAL

Eaton's of Montreal Groceries
The Cheese Shoppe, 2054 rue Union
Dionne Limitée, 2005, Boulevard Desmar-
Gordon & Sons, 1208 rue Greene, Westmount
Chad's Market, 6139 ouest, rue Sherbrooke
Gerard Van Houtte, 1030 ouest, rue Laurier
Davies Bros, 38 Westmount, Montreal - Ouest
Frontenac Food Market, 7150 Côte-des-Neiges
Dionne Limitée, 1221 ouest, rue Sainte-Catherine
A. L. Van Houtte & Fils, 1222 ouest, rue Sainte-Catherine
A. Dionne & Son Ltd, 1221 ouest, rue Sainte-Catherine
National Food Shops, 4885 ouest, Sherbrooke, Westmount
Dionne Limitée, 1115 boulevard Desmarie, Ville Saint-Laurent
Clements' Food Market Inc, 4820 ouest, Sherbrooke, Westmount

QUEBEC

E. Dionne, 1282 ouest, rue Maguire
A. Grenier Limitée, 84 rue Saint-Jean
Bardou & Fils, 108 avenue Cardier
J.A. Trepanier & Fils, 146 rue Cartier
Ernest Lapointe, 100 rue de la Couronne
La Cie Paquet Ltee, 135 rue St-Joseph
Epicerie Crémazie Enrg, 208 rue Crémazie

OTTAWA

Peter Devine, 41 rue York
T. W. Collins, 317 rue Wilbrod
Calderon Co., 210 rue de la Banque
A.L. Raymond, 210 Champlain, Hull, P.Q.

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
IMPORTÉ DE FRANCE

CINQUIEME CONGRES DE CARITAS-CANADA

Plus de 800 personnes à l'ouverture, à l'U. de M.

Plus de 800 personnes ont assisté hier soir, à l'ouverture du Congrès annuel de Caritas-Canada. Son honneur M. Jean Drapeau a tout d'abord souhaité la bienvenue à tous les congressistes. Evoquant l'émouvant symbolisme du nom Caritas-Canada, le maire a souligné qu'il implique plus qu'un programme d'action, même une attitude de l'âme et de l'esprit, une orientation permanente. "A une époque où l'esprit civique et la démocratie doivent être restaurés, a dit M. Drapeau, Caritas-Canada constitue un magnifique exemple de la voie à suivre."

Le président général de Caritas-Canada, M. Maurice Delorme, remercia ensuite le maire Drapeau pour son accueil chaleureux, et promit de nouveau, au nom de tous les congressistes, la plus filiale soumission à Son Eminence le cardinal Leger. Il rappela la mission que leur avait dressée le cardinal, en février 1953, lors du premier congrès de Caritas: entendre les malheureux, garder dans les oeuvres, la vraie notion de la charité, assurer l'action personnelle des travailleurs et participer sur le plan international à l'exercice de la charité de l'Eglise. Enfin, il souhaita la bienvenue à tous les congressistes.

Puis Son Eminence le cardinal Leger est venu, selon ses propres paroles, "apporter le motif qui écourent les conférences sérieuses et les sermons religieux qui assisteront à la messe, le dimanche. On s'habitue à vivre superficiellement."

Il — Caritas-Canada atteste la possibilité du triomphe de la grandeur sur la misère dans l'humanité.

Caritas-Canada, de poursuivre le cardinal, est l'affirmation de cette grande même, dans la devise qui précède en paroles et en actes: "Nous avons cru en l'Amour" (I Jean, IV, 16). Le Christ a dit, en parlant de l'Amour: "Ce n'est pas un commandement nouveau..." Et cependant on peut dire que c'est tout de même un commandement nouveau, l'exemple du Christ, car aux yeux du monde, c'est une révolution que cet amour que nous montrons à nos frères au lieu de la haine, de la cruauté et du mépris."

III — Le Congrès qui vous réunit, se présente à chacun comme un tremplin pour s'élever. C'est un nouveau bond vers une conquête toujours plus large de la grandeur sur la misère.

"Le congrès de Caritas-Canada vous fournira en effet l'occasion de reviser vos objectifs, vos moyens, vos possibilités, vos progrès, continue le conférencier. Les travaux restent comme la matière qui appelle une forme qui la détermine. Sans doute, il s'agit de l'indispensable de suivre l'évolution des découvertes et des moyens, la transformation sociale, les développements et les besoins des milieux."

"Shantung" par MacFarlane Lefavre

une impression de satin dans une soie shantung importée

\$13.95



Le nouveau MacFarlane Lefavre élégant, avec attache à 3 oeillets, est ce qu'il y a de mieux. Nous avons combiné la soie lustrée shantung importée au cuir de veau le plus luisant... nous avons aminci celui-ci pour lui donner une ligne plus légère... une couture française a terminé le tout! Egalement très joli dans le brun avec soie brune, ou le noir avec soie grise.

Ouvert ce soir jusqu'à 10 h.

- 301 est, Ste-Catherine
- 1316 est, Mont-Royal
- 1595 est, Mont-Royal

J.R. Léonard
LTÉE

"Le Devoir" est imprimé au No. 454, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit-Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression en toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux autres agences. Les droits de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL, 120.00; CANADA hors Montréal et banlieues, 116.00; États-Unis et Empire Britannique, 120.00; Union Postale, 120.00. — ÉDITION DU SAMEDI (un an): 53.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair 3361*

LE DEVOIR, MONTRÉAL, VENDREDI 24 MAI 1957

L'ELECTION MUNICIPALE

C'est la campagne de moralité qui continue

La déclaration du maire Drapeau qu'il sera de nouveau candidat aux élections municipales d'octobre, n'a surpris personne. L'homme qui a incarné plus que tout autre la campagne de moralité de la Ligue d'Action civique y a fait preuve d'une telle ténacité que l'on pensait bien qu'il n'abandonnerait pas cette tâche, alors que tout est remis en question et que les résultats obtenus risquent d'être annulés au prochain scrutin.

Le geste du maire et des vingt-deux conseillers qui l'appuient ne marque pas du reste le début d'une campagne électorale qui a encore cinq mois à courir, car cette campagne a commencé l'automne dernier lorsque le gouvernement Duplessis s'est porté à l'appui du groupe rival, et sous prétexte de répondre au désir de la majorité du Conseil a institué à l'hôtel de ville une deuxième administration pour compromettre la première aux yeux des Montréalais en vue du scrutin.

Toutefois, si les positions sont claires depuis plusieurs mois, et si la violation flagrante de l'autonomie municipale par deux lois extraordinaires, a bien précisé que l'élection opposera en réalité le maire Drapeau à M. Duplessis, d'autres événements survenus depuis décembre ont démontré que l'enjeu de l'élection montréalaise sera cette année le même qu'en 1954: la campagne de moralité publique.

Le chef de police, M. Langlois, qui a repris son poste il y a deux mois, a tout de suite posé le problème avec une désinvolture qui n'était guère habile, mais qui ne manquait pas d'une audace brutale digne d'une meilleure cause. Le jugement que la réinstallation de M. Langlois n'a pas infirmé les constatations de l'enquête Caron sur les abus dans l'administration de la police au temps du régime Asselin et sous la direction de M. Langlois. Ce jugement a seulement conclu que la loi autorisant l'enquête relevait du droit pénal et non du droit administratif, ce qui changeait la portée de la preuve quant aux sanctions.

Quelques semaines après sa rentrée, M. Langlois a affirmé que la surveillance des établissements licenciés pour la vente de l'alcool ne regarde pas la police municipale mais uniquement la police de la province. Sans tenir compte des procédures intentées depuis deux ans et dont la cause type est devant la Cour suprême, il s'est mis en frais d'autoriser l'émission de permis aux établissements qui sont sous le coup de poursuites judiciaires.

Sans la prompt intervention du Comité exécutif, le chef de police aurait annulé une partie notable du travail d'épuration accompli depuis l'automne 1954 en matière de moralité publique. Cette attitude de non-intervention devant la violation systématique et continue de la loi des li- queurs, sous prétexte que c'est une autre police qui devrait se charger de faire respecter cette loi et même si cette autre police fait les yeux, a du moins l'avantage de poser clairement la question. Certains aspects légaux de ce débat sont devant les

tribunaux qui en décideront. Mais il va plus loin, car il s'agit en dernière analyse de la conception qu'on se fait de la moralité publique et du rôle de la police devant certains abus intolérables et qui du reste entraînent bien d'autres.

M. Drapeau a pu dire avec raison mercredi que depuis deux ans et demi le groupe qu'il dirige a suscité à Montréal des travaux et des réalisations de plus grande ampleur que les administrations précédentes. Il en dressera plus tard un bilan pour les électeurs, mais tous les Montréalais ont pu constater les progrès accomplis dans divers domaines, en particulier dans certains services comme la circulation et la voirie.

En plus de sa part dans l'administration proprement dite, le maire doit assumer aussi un rôle de représentation. Sur ce chapitre, M. Drapeau s'est déjà conquis une place de choix dans la galerie des maires de Montréal. Ses discours et conférences dans diverses manifestations, son voyage en France, sa récente tournée dans l'Ouest canadien ont ajouté au rayonnement et au prestige de la métropole. Dans des circonstances ordinaires ce rôle suffirait déjà pour justifier sa réélection.

Or ce n'est ni sur cette représentation de haute qualité, ni même sur les réalisations techniques et administratives de son groupe que M. Drapeau met l'accent dans l'annonce de sa nouvelle candidature. Mais sur l'objectif qui lui a valu sa victoire de 1954: la moralité publique. C'est ce qui explique qu'il insiste pour l'élection d'une équipe de candidats disposés à le seconder dans cette entreprise qu'il importe de compléter et de consolider. Et c'est pourquoi il a répété une fois de plus qu'il n'a garda pas la fonction de maire s'il n'a pas un appui suffisant au Conseil.

Cet effort d'assainissement de la métropole dépasse le cadre municipal et pose un problème d'envergure provinciale. C'est le cas notamment pour la loi des li- queurs; car Montréal n'est que le plus gros morceau du gâteau dans un système d'exploitation et de tolérance scandaleuses qui sévit dans toute la province.

Du reste, cet aspect de la moralité publique est inséparable du problème plus vaste de la moralité politique dans le cadre d'une démocratie et d'un civisme chrétiens. On l'a vu à maintes reprises — et on le constate encore ces jours-ci — dans le gangstérisme électoral qui afflige plusieurs municipalités de la région métropolitaine, et qui ne peut se produire que par l'absence de l'autorité provinciale.

Ce qui revient à dire que les deux lois Dorois ne sont pas l'effet du hasard, et que l'intervention assez directe de Québec dans l'élection montréalaise s'explique surtout par le fait que s'y présentent dans un contexte différent, les mêmes problèmes de moralité politique qu'à l'élection provinciale du 20 juin dernier.

Paul SAURIOL

Blocs-Notes

Québec a plus de chômeurs

Pour une fois, le Québec se place en tête de toutes les provinces de la Confédération: il s'agit malheureusement du nombre des chômeurs. Le dernier rapport de l'Office fédéral de la Statistique indique que notre province comptait à la mi-avril 186.874 chômeurs tandis que l'Ontario, dont la population est sensiblement supérieure à la nôtre, en accusait 153.445. L'écart entre les deux grandes provinces industrielles est donc de 43.429 en nombre absolu.

Pourquoi la province de Québec qui des progrès relatifs prend-elle ainsi la tête des tifs. Avec ses nombreuses industries secondaires, l'Ontario tant soit peu? Parce que ses industries secondaires sont plus vulnérables à l'augmentation des coûts de l'énergie, qu'elles sont moins spécialisées. Non seulement les industries québécoises en général paient-elles à l'heure, mais les salaires augmentent le nombre de ses chômeurs élevés que les ontariennes, meurs par rapport à l'an dernier se trouvent-elles plus sou- rier. L'augmentation est générale dans la nécessité de res- l'industrie la production et de ne du pays. Le bulletin de l'Office la faire travailler qu'une partie fédérale de la Statistique attribue du temps.

Les industries primaires ou une augmentation particulière- simplement extractives s'installent forte de la main-d'œuvre, lent en grand nombre dans une activité réduite dans l'industrie province en raison des enor- trie forestière et dans celle de nos richesses naturelles qui s'y la construction. On sait que la trouvent et peut-être aussi une construction a été l'industrie la Suez. Les dernières dépêches, antisyndicale du gouvernement, litique de limitation du crédit par contre, rapportent que le mouvement d'émigration vers le Canada tendrait à se ralentir en Angleterre. Il est heureux qu'il

matières premières, nous ne con- plus marquée que le développe- en goit ainsi puisqu'un afflux

ment industriel, ne serait-elle pas surtout attribuable à l'immigration? Un autre bulletin statistique nous révèle en effet que le nombre des immigrants qui nous est venu pendant le premier trimestre de 1957 a été trois fois plus considérable que pendant la période correspondante de 1956. Du 1er janvier au 31 mars, il nous en est venu 62.425 par comparaison avec 18.963 l'an dernier. On s'attend à ce que le nombre des immigrants atteigne 160.000 à la fin du premier semestre et qu'il dépasse largement 200.000 à la fin de l'année. Ce serait le sommet atteint depuis la crise de 1930.

L'engagement que le Canada a pris d'accueillir une bonne proportion des réfugiés hongrois explique en partie cette hausse considérable de l'immigration, mais il ne l'explique pas complètement. On prévoit que la moitié des immigrants que le Canada recevra cette année lui viendront de Grande-Bretagne. On sait que les bureaux d'immigration canadiens en Angleterre ont été assignés au cours des semaines qui ont suivi la crise de Suez. Les dernières dépêches, par contre, rapportent que le mouvement d'émigration vers le Canada tendrait à se ralentir en Angleterre. Il est heureux qu'il

L'opinion du lecteur

La souveraineté culturelle canadienne - française est-elle en jeu, oui ou non?

par Albert LEVESQUE

Je viens de publier dans le numéro de mai de la revue, L'ACTION NATIONALE, un article d'environ 60 pages intitulé "La Révolution constitutionnelle et le parti libéral (1935-1957)". Cet article constitue l'AVANT-PROPOS d'un ouvrage que je prépare sur "L'Unité fonctionnelle de la Civilisation canadienne". Quel est l'avant-propos de la publication anticipée de cet AVANT-PROPOS? "C'est que, d'une part, il constitue un exposé sommaire, à la lumière de l'histoire canadienne, depuis deux cents ans, des conséquences néfastes auxquelles aboutit fatalement le "centralisme" ou "unitarisme", ou "nouveau fédéralisme canadien", préconisé par le parti libéral depuis 1935; et c'est que, d'autre part, l'ouvrage que je prépare ne peut être publié assez tôt pour que le public canadien-français puisse profiter de ses conclusions, avant les élections du 10 juin prochain, alors que l'électorat canadien-français sera invité à accorder un nouveau mandat à la dictature partisane libérale, à Ottawa."

Dès la première page de ce Avant-propos, j'exprime ceci: "La mission éventuelle du Canada, dans l'univers humain contemporain, sera magnanime dans la mesure où la civilisation canadienne jouira elle-même d'une magnifique santé collective. Or, quelle maladie menace, en 1957, la santé collective du Canada? On peut affirmer sans hésitation que c'est le nouveau fédéralisme canadien, ou le centralisme fonctionnel, tel que préconisé depuis 1935 par le parti libéral qui est à la tête du gouvernement central canadien. Cette maladie est devenue menaçante pour la santé canadienne du pays, parce qu'elle soulève tout le problème de la dualité culturelle ou nationale, auquel la constitution écrite de 1867 avait apporté une solution de compromis, une solution de séparatisme mitigé, à la quelle la minorité franco-catholique s'était adaptée. En effet, à près un siècle de lutes acharnées de 1763 à 1867, les Canadiens de culture française ont fini par trouver dans la constitution écrite de 1867, un équilibre politique et juridique qui leur permet d'exercer un contrôle politique et financier sur l'évolution de leurs disciplines culturelles distinctives, dans leur "réserve québécoise". Ce n'est pas l'idéal, loin de là, puisque les Canadiens-Français, par la création de cette réserve française, deviennent assimilés à des immigrants en dehors de la province de Québec. Mais faute de mieux, les Canadiens-Français ont connu une paix intérieure relative, depuis 1867. Or, voilà que depuis 1935, le gouvernement central (incarné par le parti libéral dirigé par M. Mackenzie KING et ensuite par M. Louis SAINT-LAURENT) a découvert que les provinces canadiennes constituées en 1867 seraient devenues incapables à remplir la plupart des responsabilités que l'Acte de 1867 leur attribue juridiquement. Et cela, pour des motifs de changement de conditions matérielles, à savoir: exigences militaires récentes qui se prolongent dans la guerre froide, exigences d'équilibre économique et financier par suite du développement industriel du pays, avec les conséquences de chômage et d'insécurité sociale qui lui sont inhérentes. Non seulement les provinces canadiennes seraient devenues incapables à remplir leurs responsabilités juridiques sur le plan économique et financier, mais même sur le plan culturel que la constitution écrite de 1867 attribue exclusivement aux gouvernements provinciaux. Pour résister aux dangers de l'américanisme voisin, selon les recommandations de la Commission Massey, les provinces canadiennes sont invitées à céder à l'Etat central tout le domaine de la "haute culture", la base culturelle seule étant digne des gouvernements provinciaux, jusqu'à l'enseignement primaire. Pour la constitution écrite de 1867, devient un chiffon de papier, dont il faut conserver le souvenir dans les archives des Statuts britanniques, mais qui n'a plus d'intérêt pratique parce que les responsabilités attribuées aux provinces par ce chiffon de papier, n'existent ne seraient plus en mesure de les exercer conformément au bien-être matériel de la population canadienne. Voilà un langage pour le moins révolutionnaire qui mérite certainement d'être étudié pour mieux en mesurer les conséquences définitives quant à la dualité culturelle ou nationale, canadienne, quant au bien-être culturel de la minorité franco-catholique du Canada".

En quoi consiste exactement le centralisme ou nouveau fédéralisme canadien? Je réponds sommairement que ce n'est que la poursuite de la politique libérale de 1935, c'est l'hypocrisie et la poltronnerie de ses actes. Au lieu d'envisager l'unité et l'indivisibilité du peuple canadien, comme on dit peut-être un peuple minoritaire n'a été coincé dans l'univers civilisé contemporain".

Et je continue: "Ce qui déplaît souverainement dans la tactique du parti libéral depuis 1935, c'est l'hypocrisie et la poltronnerie de ses actes. Au lieu d'envisager l'unité et l'indivisibilité du peuple canadien, comme on dit peut-être un peuple minoritaire n'a été coincé dans l'univers civilisé contemporain".

Notre ministère fédéral de l'immigration serait bien inspiré de réviser sa politique à la lumière de ses chiffres. L'admission des immigrants devrait être réglée selon le rythme de notre développement industriel et tenir compte de l'accroissement naturel de la population. Il semble bien que l'on se laisse emporter en ce moment par l'enthousiasme et le désir de voir la population canadienne augmenter à une cadence accélérée.

P. V.



Lettres au "Devoir"

La politique et les politiciens

Monsieur le directeur,

Le grand malheur de la politique, c'est qu'elle soit aux mains des politiciens. Cette réflexion m'est venue à l'esprit avec insistance, mardi soir, en regardant à la télévision quatre candidats libéraux vanter le mérite de leur parti. Il ne m'a jamais été donné de voir un spectacle aussi pitoyable. Il y avait là trois avocats et un publicitaire qui débattaient des sottises avec le plus grand sérieux du monde. L'un d'eux, qui faisait fonction d'animateur, s'était composé une tête de bonhomme; il jetait des ocellades aux télespectateurs et tentait d'adopter un détachement envers la politique partisane pour questionner les trois autres sur des sujets précisément politiques. A tour de rôle, ces derniers ont récité leurs leçons comme des écoliers bien sages à qui l'on a promis une récompense. Incroyable! Surtout lorsque l'on sait que du groupe, l'un a été président du dernier Parlement et qu'un second a représenté la même circonscription depuis 1942. Les questions de l'animateur étaient aussi sottes que les réponses. Le problème de l'assurance-hospitalisation a été expédié en une minute; la majeure partie de ce bref laps de temps a été consacrée à un jeu de mots dont le seul mérite a été de nous faire oublier l'essentiel. Avec quel abor- dement ensuite certains faits pour consommation locale. v.g. le transfert de l'Office National du Film à Montréal, l'aménagement du port, etc. Pour terminer en beauté, les participants se sont étendus sur une énumération des Canadiens-français qui occupent un emploi supérieur dans le gouvernement fédéral. C'était à lui de réussir à lancer le plus grand nombre de noms. Si c'est cela "faire de la Politique", c'est n'est pas drôle. C'est même très triste. Et l'on se demande pourquoi les gens se désintéressent!

Une fois que la politique est rabaisée à ce niveau, il n'y a plus de porte de sortie. Les grands problèmes susceptibles d'intéresser l'électeur intelligent! On n'en parle pas. Les relations fédérales-provinciales, l'aide aux universités, nos relations avec les Etats-Unis, notre position au sein du Commonwealth, la réduction des taxes et des impôts, les dépenses militaires, autant de questions qui ne touchent pas le citoyen. Pourquoi alors se donner la peine de les soulever? Extra ordinaire! Il faut que nous ayons bien peu de sens civiques et une notion extrêmement pauvre et déséchabante de la démocratie pour accepter sans broncher une telle inconscience et une telle irresponsabilité de la part de nos dirigeants. Que de problèmes brûlants les quatre candidats auraient pu discuter! Et pas nécessairement au désavantage de leur parti. On aurait pu rappeler les déclarations courageuses de monsieur St-Laurent durant la crise de Suez. On aurait pu défendre d'une manière intelligente et serrée la décision du gouvernement de créer un Conseil des Arts. Pour une députation sortante de charge, l'équipe libérale ne semble pas très embarrassée de son oeuvre. Il y a un tas de problèmes controversés; au lieu de les escamoter et de s'attendrir sur notre représentation dans le corps diplomatique, il eût mieux valu les aborder franchement et éclairer l'électeur. Après plus de vingt ans à pouvoir, les libéraux doivent avoir assez d'expérience dans l'administration de la chose publique pour défendre et exposer

trétenue par M. Louis Saint-Laurent, véritable opium du peuple canadien-français depuis dix ans au Canada, sortira de sa léthargie dans un Canada qui aura cessé d'être ce que l'on appelle une "ré- dération canadienne" pour être devenu une union législative, administrative, financière et culturelle, dominée par les seuls partis politiques dirigés par une forte majorité anglo-saxonne pour qui les constitutions écrites sont de vulgaires chiffons de papier, un peu à la façon à laquelle les communistes ont habitude le monde occidental à respecter les traités signés. Le grand drame qui afflige le Canada de 1957, c'est que la majorité canadienne de mentalité anglo-saxonne ne parvient pas à la même façon moral que celui de la minorité spirituelle de culture gréco-latine et de civilisation française. Toute l'histoire canadienne est remplie de ces témoignages..."

(à suivre)

Albert LEVESQUE

leurs positions et leurs initiatives de façon un peu plus adulte. S'ils estiment que les taxes ne peuvent pas être réduites, qu'ils le disent. Les contribuables sauront bien juger leurs arguments au mérite. C'est précisément pour cette raison qu'il y a une élection générale. L'électeur a le droit de savoir pourquoi le gouvernement croit bon de consacrer plus d'un tiers du budget à la défense. S'il est un moment où il doit être renseigné, c'est bien à la veille d'une élection.

Malgré tout, nous continuons à manifester des députés à la chaîne. Ils ne sont pas tous incompétents, loin de là. Mais affichent-ils des vues trop personnelles ou adoptent-ils une position peu orthodoxe, ils sont vite mis à leur place par le parti. S'ils s'entêtent et récidivent, l'organisation leur retire son appui officiel et le secours de sa caisse à l'élection suivante. Si au moins le candidat était le choix réel des partisans de son comité. Trop souvent il est imposé de l'extérieur par l'organisation centrale sans aucun égard pour les électeurs de ce comité. L'inflexibilité et la rigidité internes des partis sont telles que le député a tout fait de perdre son individualité. Sous le fallacieux prétexte d'une majorité à conserver intacte et de solidarité ministérielle, il doit se plier à la discipline de son groupe plutôt que de se conformer à ses opinions personnelles. Quand un gouvernement commande une large majorité, c'est n'est pas un grand malheur qu'il y ait quelques dissidents de temps en temps. Notre parlementarisme prendrait une couleur qui lui manque présentement. La Grande-Bretagne, qui a donné naissance au régime parlementaire, nous offre encore des exemples que nous aurions tout intérêt à imiter. Je pense en particulier à la démission retentissante d'Anthony Nutting durant la crise de Suez et à celle plus récente de Lord Salisbury. Il y a une belle leçon à tirer de ces démissions. L'individualisme ne s'est pas produite ici. Le parlementarisme canadien est un robot, un simple automate inscrit dans une majorité ou une minorité. Il est stéréotypé et l'on peut le reconnaître de loin. C'est habituellement un

avocat qui sait jongler avec les mots et éviter les questions embarrassantes. Que j'aimerais voir une députation plus vigoureuse n'obéirait-ils pas quelques bouillants chefs syndicaux, quelques honnêtes instituteurs de province ou des universitaires, deux ou trois intellectuels aux vues tranchées, etc. Le choix ne manque pas. Nous avons terriblement besoin de sang nouveau en Chambre et je ne crois pas que c'est en élisant quelques membres du nouveau mandat que nous parviendrons à ce résultat. Il nous faudra arriver un jour à comprendre la politique comme autre chose qu'un débouché payant pour les opportunistes. Un député fédéral de province s'est déjà vanté devant moi qu'il attendait la mort ou la démission d'un puissant ministre provincial de son comité et d'un parti ad- versaire pour se lancer dans la sphère provinciale. Le domaine fédéral ne l'intéressait pas. Mais pendant ce temps, qu'a-t-il fait pour ses mandats. Rien. Il n'a fait acte de présence en Chambre que pour retirer son indemnité parlementaire. Son nom n'est jamais apparu dans les débats. Et il a le culot de chercher un nouveau mandat dans le présent appel au peuple. Le pouvoir absolu corrompt peut-être absolument, mais la sottise absolue dégoûte absolument.

SPARTACUS.

Pour le repos dominical

La ligue du dimanche vient de tenir à Montréal son congrès annuel. L'importance du précepte dominical et la nécessité de voir à son observation, telle que la prescrit une loi du Parlement canadien, ont été étudiées par les membres de la Ligue. Ceux-ci ont appris avec satisfaction que le gouvernement provincial, se n' d'ant à maintes demandes, avait enfin nommé des nouveaux inspecteurs. Ils sont maintenant huit, couvrant divers comtés de la province de Québec. Quant aux villes de Montréal et de Québec, c'est à la police municipale qu'a été confié le soin de voir à l'observation de la loi.

Longue vie aux Chevaliers de Champlain!

On vient d'annoncer la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Champlain. La nouvelle société était depuis longtemps en formation. Rarement aura-t-on pris plus de précautions pour lancer un organisme d'envergure qui groupera les Canadiens français catholiques dans le double but de servir les intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Mouvement d'apostolat catho- que et d'action nationale, l'Ordre des Chevaliers de Champlain est un "Parare plebem perfectam", c'est-à-dire "Bâtir un peuple meilleur", dans l'esprit même du fondateur de Québec dont il a pris le nom et dont il re- tient la parole célèbre: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un royaume".

L'action des Chevaliers de Champlain sera multiple. Tantôt ils s'attaqueront aux maux dont les méfaits sont néfastes aux nôtres: alcoolisme, blasphème, lit- térature obscène, communisme; tantôt ils favoriseront des mou- vements sauveurs comme celui des retraites fermées et des oeuvres de charité.

Leur action s'étendra aussi au domaine national et portera sur le respect des droits de la lan- gue dans toutes les limites fixées par la constitution. Les membres pratiqueront la solidarité écono- mique dans la mesure du possible, l'entraide sociale et la collabo- ration sous toutes ses formes.

Inutile de reprendre ici le lex- te publié hier en nouvelles. Le lecteur y trouvera non plus de détails sur les buts poursuivis et pour connaître le nom des fondateurs.

La liste de ceux-ci est assez impressionnante et inspirera con- fiance à ceux qui seront appelés à adhérer aux diverses cellules régionales.

On a déjà commencé à noter la ressemblance des Chevaliers de Champlain et des Chevaliers de Colomb, signalant une opposition possible entre les deux. Il serait malheureux de voir dans le lan- cement de la société naissante

Pouss-Philippe ROY

(L'Action Catholique)

L'Afrique française, à l'heure de l'autonomie

XIV

La promotion du paysanat (90 p.c. de la population), une tâche gigantesque

par Jean-Marc LEGER

Un petit centre de brousse en Côte d'Ivoire. Une centaine d'hommes sont réunis autour de sacs remplis de café. Ils attendent l'arrivée d'un inspecteur qui déterminera la qualité du produit de chacun et attribuera un numéro, en vertu duquel les acheteurs verseront le prix correspondant. Jadis c'était l'anarchie, les planteurs avec les acheteurs, pour le plus grand bénéfice de ceux-ci. Aujourd'hui, l'idée de coopération commence à s'implanter chez le paysan africain.

Justement se tient aujourd'hui la réunion du conseil d'administration de la SMPR (Société mutuelle de production rurale), qui compte 137 délégués élus par l'ensemble des planteurs de la subdivision. Parmi lesquels sont à leur tour choisis, les douze membres du bureau. Je bavarde un moment avec l'un d'eux. "La SMPR nous a valu un immense progrès. Maintenant le producteur touche des le début le prix officiel du marché et il n'y a plus de ces marchandages où l'autochtone était souvent "roulé".

"Tous les planteurs de la subdivision sont obligatoirement membres de la Société. Ils versent une cotisation qui varie avec l'importance de leur plantation: 200 francs par année pour ceux qui ont de un à cinq hectares, 500 francs pour cinq à dix hectares; 1.000 francs pour ceux qui ont plus de dix hectares. Le conseil d'administration est élu chaque année

"nord" vers le sud. En Afrique française, comme d'ailleurs en Afrique noire en général, 85 à 90 p.c. des habitants sont des ruraux. Ils constituent, sauf en deux ou trois territoires, une masse pauvre et par endroits, misérable.

Jadis, le problème se résolvait, si l'on peut dire, de lui-même: installés depuis des millénaires dans leur misère, les Noirs y paraissent résignés. Et puis les guerres incessantes entre tribus, les épidémies fréquentes, la famine, le taux élevé de la mortalité infantile, entraînaient pratiquement tout accroissement sensible de la population. La situation, on s'en doute, a été radicalement modifiée. L'Africain, le jeune Africain, surtout, n'accepte plus la misère et, d'autre part, il éprouve une foule de besoins que ses ancêtres ne soupçonnaient même pas. De plus, la suppression des luttas tribales, des épidémies, l'amélioration de l'état sanitaire, le recul de la mortalité infantile, la politique sociale ont donné une nouvelle impulsion à l'accroissement de la population, dont le taux s'élève d'année en année. Mais l'augmentation de la production agricole, des ressources alimentaires en général, est loin de suivre, en quantité comme en qualité. D'où le problème énorme que constitue la promotion du paysan africain.

C'est pourquoi un effort considérable a été porté de ce côté par l'administration depuis quelques années et le nouveau plan d'équipement consacre le plus clair de

sa situation économique-sociale des masses une distance qu'il importe de combler au plus tôt.

Les grands aspects du problème

Mais l'entreprise est colossale. Il y a d'abord le problème des distances et des voies d'évacuation, celui du climat qui à chaque saison des pluies transforme les routes les mieux construites en fondrières, la faible densité de la population, le peu de fertilité des sols et leur extrême fragilité (ce qui exige un ensemble gigantesque de travaux), les procédés vétustes des cultivateurs africains et l'absence totale d'une exploitation rationnelle de la terre aussi bien que des troupeaux.

Entreprise colossale mais à laquelle on s'est attaqué depuis quelques années, et d'une façon qui offre un grand intérêt car elle a des aspects sociaux aussi importants que les aspects économiques proprement dits. Ce sont de véritables communautés rurales qu'on a commencé à créer, où l'esprit de coopération et de promotion dans tous les ordres rejoint celui d'une exploitation plus rationnelle et plus rentable.

A cet égard, l'une des expériences les plus heureuses est celle des "paysanats d'Afrique Equatoriale".

Une initiative remarquable: les "paysanats"

Qu'est-ce qu'un "paysanat"? C'est, m'explique M. Choplin qui



Culture de l'arachide au Sénégal. Les exportations des produits tropicaux (arachides, cacao, café, agrumes, etc...) forment l'essentiel des exportations de l'Afrique française. Aussi, s'efforce-t-on d'amener l'autochtone à pratiquer de plus en plus ces cultures. Mais la rénovation du paysanat africain impliquera des investissements énormes ainsi qu'une longue éducation afin de transformer la mentalité routinière des indigènes.

le café et la pisciculture. "Dans certains endroits, nous stimulons la création de petites fermes individuelles modernes, avec des cultures variées (agrumes, tabac), un petit élevage et un bassin de pisciculture."

Mais l'action des paysanats n'est qu'une partie de l'effort poursuivi en faveur de la population rurale. La section "crédit agricole" du Crédit de l'AEF a distribué en un an et demi des sommes équivalant à un million et demi de dollars, affectées surtout à la modernisation des plantations et à la création de petites industries de base pour le traitement des produits locaux. Il faut aussi signaler l'existence, dans chacun des quatre territoires de la Fédération, d'écoles d'agriculture pour la formation de moniteurs et d'agents de culture: après quelques années, ils pourront devenir "conducteurs d'agriculture", c'est-à-dire responsables de l'économie agricole dans un district.

L'an prochain, les premiers ingénieurs agronomes africains seront à l'œuvre dans toute la fédération. A la fin de l'an dernier, l'encadrement agricole de l'AEF comprenait 90 ingénieurs agricoles, 200 conducteurs, plus de 400 moniteurs et agents de culture. Tous sont rétribués partie sur les budgets du territoire et de la fédération, partie sur le crédit Fides. On a également mis en œuvre une nouvelle formule, celle des aménagements ruraux. Procédant par le recours également aux prêts et aux subventions, on assure, dans un groupe de villages, la construction de marchés, de silos, la vaccination du bétail, les adductions d'eau, etc... Enfin, les autochtones ont commencé à constituer des "sociétés mutuelles de développement rural" qui travaillent selon la

(Suite à la page 2)

Prêts-à-Porter

Complets

Le nouveau style Continental dans les meilleurs tissus importés

\$59.50

Vestons Sport

Nouvelles teintes lustrées

\$35

Pantalons Sport

les plus fines textures qui soient

\$19.95

26 SEMAINES POUR PAYER

- Chapeaux Adam
- Chemises
- toutes tailles
- Mercerie

OUVERT LE
VENDREDI
SOIR

211 est rue Ste-Catherine

BE. 3538



Grâce aux "Sociétés mutuelles de production rurale", la mécanisation de l'agriculture commence à se répandre en Afrique noire (scène du Cameroun, en "pays moussongum") mais ce n'est là qu'un des aspects de l'immense problème de la production économique et sociale du paysanat africain.

par tous les membres et rend périodiquement compte de sa gestion... Nous poussons aussi à l'amélioration de la qualité des produits, cacao et café: c'est la condition fondamentale de la prospérité de la région... Le niveau de vie s'est sensiblement amélioré, ces dernières années...

Certains planteurs, membres du Conseil, sont venus en voiture ou en camionnette. Je me trouve ici, il est vrai, dans un des coins de l'AOF où le revenu moyen est le plus élevé. La situation n'est pas la même, il s'en faut, pour l'ensemble du monde paysan africain, surtout pas celui de l'intérieur: c'est-à-dire au-delà de la zone littorale.

Une tâche gigantesque
Un voyage même rapide fait élargir la différence des conditions entre la vaste zone saharienne et soudanaise et les régions méridionales et explique aisément la migration incessante de gens du

ses ressources à l'amélioration de la production agricole et de la condition sociale de l'agriculteur. "Il aurait fallu le faire bien avant, ai-je souvent entendu de la part d'Africains, ce sont les villes qui ont bénéficié de tout et dans des conditions souvent spectaculaires mais les dizaines de millions de paysans d'Afrique française depuis dix ans n'ont pratiquement pas amélioré la situation du paysan africain".

Et il est peut-être vrai que, une partie des ressources consacrées à l'infrastructure et à la construction d'hôpitaux et de lycées ultra-modernes, aurait été plus utilement employée à l'amélioration du sort des masses paysannes. De toute façon il est maintenant essentiel de mettre l'accent sur l'agriculture et le paysan, pour que l'économie du pays soit en mesure de supporter les charges considérables entraînées par l'exploitation de cette infrastructure. Pour l'instant, il y a entre celle-ci et la si-

dirige l'ensemble de ce service pour l'Afrique équatoriale, un centre de modernisation rurale complet, intégrant tous les aspects économiques et sociaux de la vie d'une communauté. Comment procéder-on? On prend un groupe de populations, soit quelques villages se trouvant dans une région particulièrement désignée et on les installe sur de bonnes terres. Celles-ci ont été au préalable déterminées par des spécialistes qui ont également fixé les cultures les plus appropriées et arrêté leur cycle.

"On met l'accent soit sur des produits comme le manioc et l'arachide, soit sur des cultures particulièrement intéressantes au point de vue exportation: café, cacao, agrumes, palmier à huile, etc... C'est d'ailleurs un système d'agriculture mixte que développe le paysanat, pour éviter les difficultés qu'entraîne la baisse subite des cours d'un produit. D'autre part, l'élevage n'est pas négligé. Nous avons mis au point un procédé de "banque d'élevage", en vertu duquel chaque cultivateur reçoit quatre vaches et un taureau.

"Mais ce n'est là qu'une petite partie de l'action des "paysanats". Une fois que la communauté a été matériellement installée (elle bénéficie de crédits pour l'habitation), une équipe de spécialistes est mise en place dont le rôle consiste à pratiquer, pendant une année, l'éducation de base, dans son sens le plus large: enseigner les méthodes modernes de culture et d'élevage, développer le sens de la coopération, etc...

Des résultats significatifs
"Peu après, surgissent l'école, le dispensaire, le siège du tribunal, une salle de fêtes, etc... Bref, c'est une véritable communauté qui se constitue: on va de l'économie vers le social."

Cette institution des "paysanats" est toute jeune: un an et demi d'existence mais ses résultats sont déjà éloquentes, au point que l'on envisage la généralisation de l'expérience. Déjà, quelques cinq mille paysans ont été touchés par cette initiative.

"Les cultures, poursuit M. Choplin, sont déterminées en fonction de la qualité des sols et de leur rentabilité. Ainsi, en Oubangui, l'accent a été mis sur le café (et l'an prochain, des usines modernes de décorticage seront installées dans la région); dans les zones de savanes, la formule alterne entre le coton et l'arachide; au Moyen-Congo, les paysanats sont fondés principalement sur le cacao et le palmier à huile."

Dans cette dernière région, on a planté en 1955, dans un seul paysanat, 630.000 cacaoyers. Au Gabon, sept paysanats ont déjà été constitués, basés sur le cacao, 200, rue Vallée, Montréal

COURROIE SCÉLOS V
à l'épreuve de l'huile, de la chaleur et des acides
Fabrication française
971, St-Jacques ouest - Montréal
DOMINION BELTING

SHEARER
LUMBER CO. LTD
2571 COTE DE LIESSE - MTL
VOUS OFFRE PLUS
DE 50 MODELES DE
PORTES
EXTERIEURES
DE MARQUE UNIK
LIVRAISON RAPIDE
REAGENT 7-6575

Soir et matin
TOUS
DOIVENT BOIRE
UN
GRAND VERRE
DES
CÉLÈBRES
Lettres du
DRGROC
N° 33 TYPE-VICHY
Echantillon gratuit
C.P.F.
200, rue Vallée, Montréal

AUER LIGHT

Manufacturing Co. Limited

fondée en 1892

Propriétaires: Lionel COTE — Roland PICARD

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

5700, rue Franchère — CR 6-2624 — Montréal 34

Institut de Psychologie
Pratique

DEPT. correspondance

- ★ DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITE
- ★ FORMATION DU CARACTERE
- ★ SUCCES SOCIAUX ET PROFESSIONNELS

VICTOIRE! sur

La timidité — La malchance —
Le désespoir — Le manque de confiance en soi — La dépression nerveuse(Confiance en soi — Efficacité — Supériorité)
(vers une meilleure manière de vivre et de réussir)
Lisez la brochure "SUCCES"

Institut de Psychologie pratique

4232, rue de La Roche, Montréal 34, P. Q.

Veuillez m'adresser la brochure "SUCCES" et le programme de votre cours.

Ci-joint timbres de 25c pour frais d'envoi.

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

LETTRE OUVERTE AU "DEVOIR"

Une éducatrice de carrière et une mère de famille au Conseil de l'Instruction Publique

Le 20 mai, 1957, dernier, au collège Marguerite-Bourgeoys, un forum intitulé "Une élite féminine? Pourquoi?" Cette assemblée était sous la présidence de l'honorable Yves Prévost, c.r., secrétaire de la Province.

A la suite d'un vœu formulé par Me Jeanne d'Arc LeMay-Warren qui participait au forum, à l'effet que des femmes fassent partie du Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité sur une proposition de Madame Florence Martel appuyée par Me Monique Perreault-Dubreuil.

"Que au moins deux femmes, une éducatrice de carrière et une mère de famille, soient nommées dans le plus bref délai possible au Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique."

Nous remercions, Monsieur le Surintendant, l'intérêt que vous portez à toutes les questions d'éducation et nous espérons que beaucoup de privations et de difficultés qu'elles ont décidé d'établir leur nouveau monastère en terre canadienne afin de pouvoir refaire leurs forces et d'échapper aux persécutions communistes.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Carmélites du Viet Nam-Nord au pays

Le Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap a reçu de la grande visite, dimanche dernier, lorsque quinze religieuses Carmélites du célèbre couvent carmélitain d'Haïnoï, au Tonkin, se sont arrêtées à ce lieu de pèlerinage au cours de leur voyage qui les conduisait à Dolbeau.

Neuf de ces religieuses sont Vietnamiennes; les autres, d'origine française ou belge. Et c'est après beaucoup de privations et de difficultés qu'elles ont décidé d'établir leur nouveau monastère en terre canadienne afin de pouvoir refaire leurs forces et d'échapper aux persécutions communistes.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

Plus de 500 religieuses des différentes congrégations étaient venues rencontrer les voyageurs qui, voilés, communiquaient pour la première fois depuis nombre d'années avec le monde extérieur. L'une d'elles, avait vécu 52 ans en réclusion au Carmel d'Haïnoï.

LA FEMME au foyer et dans le monde

PROBLEME HOSPITALIER

Question angoissante

La carrière d'infirmière est-elle assez connue des finissants des écoles, des pensionnats et des collèges? — Que sait-on de la garde-malade auxiliaire? Deux formules, deux services complémentaires.

Il est temps — plus que jamais — de mettre en pratique le magnifique mot d'ordre "Responsabilité", donné au dernier Congrès International des Infirmières, afin de placer le nursing au rang des autres professions. Dans le journal "Nouvelles de l'O.M.S." édition spéciale, mai 1956, on dit, parlant du nursing: "La question est d'une importance décisive pour tous les pays — qu'ils soient dits 'avancés' ou 'insuffisamment développés' — car tous, sans exception, manquent de personnel infirmier. N'est-il pas surprenant, pour les non-initiés d'apprendre, par exemple, qu'au Canada, 25% de toutes les jeunes filles parvenues au terme de l'enseignement secondaire choisissent la carrière d'infirmières où les offres d'emploi surabondent cependant?"

Comme je considère que ce pourcentage est élevé, je me permets de répondre à cette dernière assertion, puisqu'il s'agit ici de notre pays.

En effet, le Canada manque énormément de personnel infirmier. De l'Atlantique au Pacifique, nous manquons d'un personnel compétent pour soigner nos malades, dans les hôpitaux, les hospices, chez les tuberculeux, les mentaux, les vieillards, les gens affectés de maladies chroniques, les enfants malades, ceux qui souffrent de déficiences physiques ne demandant que seulement d'exister mais qui ne peuvent participer normalement à la vie collective.

La nouvelle directrice cite particulièrement le cas de ceux qui ne peuvent quitter leur logis, mais sont quand même en mesure d'effectuer des travaux utiles sans avoir à se déplacer, comme copie à la dactylographie, raccommodage, broderie, couture et autres.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Disons aussi que certains handicapés se voient attribuer des bourses d'études lorsqu'ils ont preuve d'aptitudes exceptionnelles et de bonne volonté.

Coeur accidenté, coeur centenaire

Une femme de 35 ans doit à son optimisme et aux prodiges de la science médicale de pouvoir maintenant vivre une existence normale avec son époux et ses deux enfants.

Il s'agit de Mme Alphonse Jacques, de Valcartier, près de Québec, à qui les médecins n'accordaient pas plus de deux ans à vivre. C'est que cette brave ménagère souffrait d'une malformation congénitale du coeur, car lativement rare chez les adultes.

Sur les conseils de spécialistes en cardiologie, Mme Jacques se rendit à Minneapolis, Minnesota, où le Dr Walton Lillehei, chirurgien de réputation internationale, effectua une opération, le 21 février dernier.

Au moment de l'opération, le coeur de Mme Jacques était le double en volume de sa grosseur normale et la cavité des oreillettes avait le diamètre d'une pièce de monnaie d'un dollar.

La veille, elle avait dû recevoir 18 pintes de sang frais. Elle demeura à la salle de chirurgie pendant quatre heures et durant tout ce temps, elle eut grâce à un coeur artificiel. Elle passa ensuite quatre jours sous la tente d'oxygène et un mois plus tard, elle pouvait prendre le chemin du retour.

Mme Jacques, qui se dit à juste titre une miraculée de la science, vaque maintenant à ses occupations de ménagère et, "si le coeur lui en dit", pourra s'adonner à la pratique des sports d'ici quelques mois. A toutes les personnes qui seraient affligées de son mal, la jeune femme les encourage à ne jamais désespérer. Avouons que cette méthode l'a bien servie.

Pour Mme Philomène Villeneuve de Vankleek Hill, Ontario, le coeur humain est un instrument de tout repos puisque le sien n'a pas failli depuis cent ans.

Née le 6 mai 1857 d'une famille de cultivateurs, Mme Villeneuve se rend encore à l'église et même à Montréal, à l'occasion. Encore très active, elle conserve toujours une lucidité d'esprit et une souplesse de mémoire remarquable.

Mère de sept enfants, elle se plaît en outre à énumérer les présents de ses 27 petits-enfants et de ses 28 arrière-petits-enfants. Mais elle s'engorgue surtout de compter, parmi ses descendants et de ses arrière-petits-enfants, les nombreux religieux du Sacré-Coeur. Le secret de la longévité, pour

elle, est de ne pas se laisser aller à la tristesse et de garder le coeur léger.

Un décorateur assemblé en renommé met les femmes en garde contre la tentation de faire l'acquisition de meubles et d'accessoires pour la seule raison qu'ils sont nouveaux et en vogue.

A cette époque où les améliorations techniques et les inventions nous offrent des tissus et matériaux nouveaux, nous n'aurons même pas révisé, il devient difficile de résister à cet engouement collectif. Et c'est pourquoi nombre de ménagères sont ainsi portées à acheter des meubles ou accessoires dont la popularité sera de courte durée, et qui auront malheureusement coûté trop cher pour qu'il soit question de les remplacer.

Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

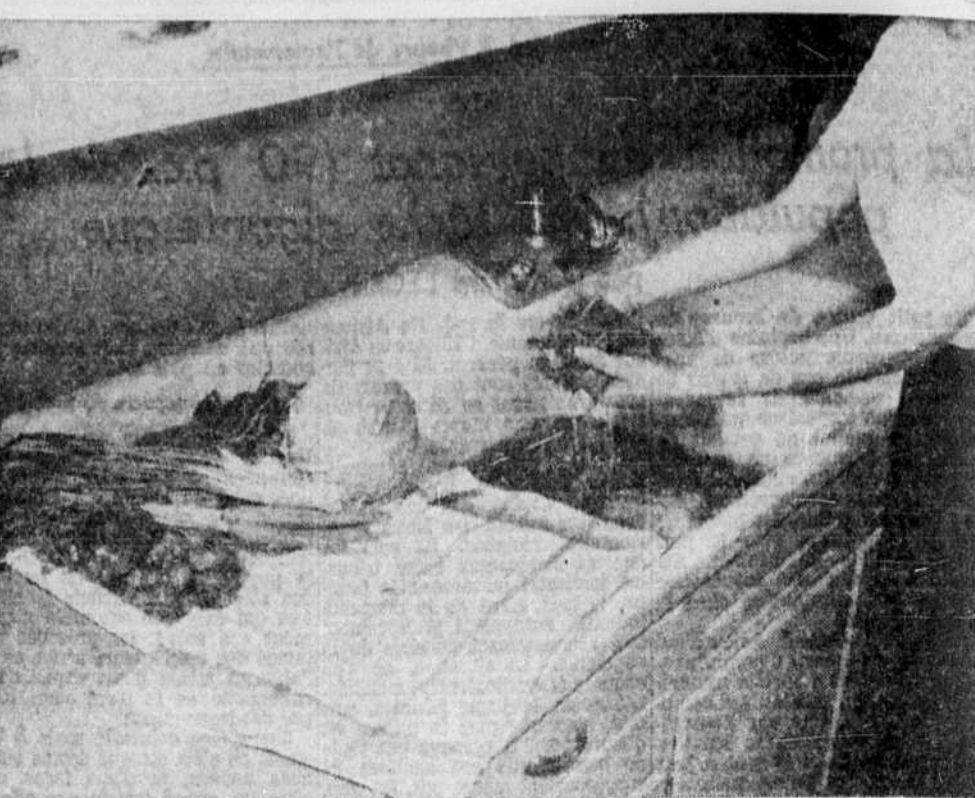
En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.

En voulant s'en tenir exclusivement au style d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'âme de la maison. Si les meubles anciens conservent la grâce et la beauté de leur époque, on ne peut ignorer complètement le raffinement des meubles traditionnels. Rappelons, cependant, que les artisans d'aujourd'hui sont les artisans d'un monde dont la vie était très différente de la nôtre.



Il est très important de laver et d'assécher avec soin les légumes destinés à préparer la salade de chaque jour, tel que le démontre ici les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministre de l'Agriculture du Canada.

Les écrivains en réunion annuelle

La Société des Ecrivains canadiens tiendra son assemblée annuelle, demain le 25 mai, 2 heures 30 de l'après-midi, à l'Hôtel Queen's, Montréal. Le Président de la Société sera heureux, à cette occasion, de transmettre à tous les membres une nouvelle aussi agréable qu'importante et qui concerne la Société. Il y aura également élection des directeurs, et réception après l'Assemblée.

Tous les membres sont priés d'y assister.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

Mme Villeneuve, c'est à n'en pas douter l'héritière puisqu'elle appartient à une lignée de patriarches dont la longévité est devenue proverbiale. Ainsi, sa sœur cadette, Arida, religieuse du Sacré-Coeur, célébrera en même temps que la fondation de son couvent au Sault-au-Récollet, son centenaire de naissance. Une autre sœur de Mme Villeneuve, Mme Xavier Boyer, de Montréal, est dans sa 97ème année tandis que la benjamine, Sophie, également religieuse du Sacré-Coeur, a maintenant atteint ses 90 ans bien sonnés.

AU FESTIVAL DRAMATIQUE

La troupe de Sherbrooke impressionne le juge

EDMONTON (PC) — L'adjudicateur du Festival dramatique national, M. Robert Speaight, a félicité hier l'Union théâtrale de Sherbrooke de la "remarquable présentation dans des circonstances difficiles" de la version française de la pièce de Thornton Wilder, "Our Town".

M. Speaight dit que la représentation en matinée de l'œuvre fut "admirablement dirigée" mais que la distribution, qui compte 34 personnes, "manquait de densité" à cause du jeune âge de la plupart des comédiens. Tous, cependant, dit-il, ont présenté "une réalisation pour le moins très honorable".

La traduction de la pièce est d'Yves Thériault et l'adjudicateur, un Anglais, dit qu'elle lui "a semblé plus subtile même d'écriture que le texte original anglais". Conçue par Wilder dans le style traditionnel anglo-saxon, la pièce commente-t-il, est "transposée en français avec beaucoup de bonheur et les comédiens du Québec l'ont jouée avec toute la force et dans l'esprit authentique de l'original".

Une pièce difficile

C'est une pièce difficile, dit M. Speaight, qu'il faut jouer beaucoup plus près des spectateurs qu'elle ne l'a été. Les vastes dimensions du Jubilee Auditorium et la profonde fosse d'orchestre, qu'il avait précédé-

(Suite à la page 7)

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

LES FILMS NOUVEAUX

"Tit-Coq" en reprise au St-Denis :
"The Young Stranger" au Palace

"Tit-Coq", l'une des histoires qui a le plus ému le peuple de chez nous, l'un des films qui a le plus connu le succès sur nos écrans sera remis à l'affiche samedi, au Saint-Denis et au Bijou.

Lors de sa première parution à l'écran, la version cinématographique de la pièce "Tit-Coq", de M. Gratien Gélinas, avait été très bien accueillie par les cinéastes et par tous les critiques des journaux qui avaient été unanimes à louer cette production canadienne. La direction des cinémas Saint-Denis et Bijou se devait de remettre ce film à l'affiche pour le bénéfice de tous ceux qui souhaitent l'occasion de le revoir, et de tous ceux qui ne l'ont pas encore vu.

"Tit-Coq" est un film d'une touchante et profonde vérité, qui sait toucher le spectateur au plus intime de son être. Dans chacune des scènes on écoute avec émotion les rancœurs, les rêves, les joies et les espoirs de cet enfant naturel que la société a rejeté, mais qui s'accroche à la vie dont il réclame sa petite part de bonheur. Tous les comédiens sont excellents! Monique Miller est d'un naturel qui enchante. C'est la vraie petite campagnarde dont les parents ne sont pas riches, mais qui se sent elle-même riche d'amour et d'espérance. Fred Barry, si extraordinaire de vraisemblance dans le rôle du père Desilets, Paul Dupuis si sobre dans le rôle du Père, Gratien Gélinas lui-même extraordinaire dans le rôle-titre, et tous les autres interprètes qui ne jouent pas leur rôle, mais qui le vivent et font corps avec lui. "Tit-Coq", en aucun moment, ne peut laisser le spectateur indifférent, le public est en communion constante avec les personnages qui font revivre l'émouvante histoire d'amour de Tit-Coq et de Marie-Ange.

Au Palace

Le film "The Young Stranger" à l'affiche au théâtre Palace, nous présente pour la première fois le jeune James MacArthur, 18 ans, dans le rôle-titre d'un drame moderne racontant la lutte menée par un adolescent pour assurer la compréhension de sa famille, et particulièrement d'un père trop absorbé par ses occupations.

Kim Hunter et James Daly sont également en vedette, dans les rôles de la mère et du père. Non seulement ce film est-il le premier du jeune MacArthur, mais il marque les débuts comme producteur de Stuart Miller, 28 ans, et ceux de John Frankenheimer, 26 ans, dans les fonctions de directeur de production.

Le scénario est le premier qui ait été produit par Robert D. Ozer, qui est âgé de 26 ans. D. Ozer et Frankenheimer jouissent déjà d'une carrière réussie à la télévision, alors que Miller a été l'adjoint de William Wyler dans des succès tels que "Frenzy" et "Persuasion".

Dans "The Young Stranger", Kim Hunter tient probablement le meilleur rôle depuis celui de Stella dans "A Street Car Named Desire" qui lui avait valu un trophée Oscar.

C'est de deuxième film de James Daly, le premier ayant été "The Court Martial of Billy Mitchell". Lui et Mlle Hunter ont cependant paru dans quelques-uns des meilleurs spectacles de la télévision.

Au Capitol

Un luxueux paquebot coule à pic au beau milieu de l'océan et vingt-six survivants sont entassés dans une chaoupe de sauvetage qui ne peut en transporter que douze; un homme doit décider qui vivra. Que fera-t-il?

Voici la décision tragique que doit prendre Tyrone Power dans le film de Columbia Pictures: "Abandon Ship", à l'affiche du cinéma Capitol. Tyrone Power interprète le son premier rôle depuis son grand succès dans "The Eddy Duchin Story".

Il se partage la vedette du film avec Mai Zetterling, la garde-malade du navire qui est en amour avec lui et qui doit res-

ter à ses côtés pendant qu'il donne l'ordre de jeter tel ou tel par-dessus bord. Lloyd Nolan interprète aussi un rôle dramatique, celui d'un officier du navire gravement blessé qui se décide à donner l'exemple aux autres.

Dans "Abandon Ship" un paquebot frappe une mine dans l'Atlantique du Sud et sombre presque immédiatement. La seule chaloupe qui peut être mise à l'eau est envahie par vingt-six survivants. Power qui assume le commandement de la chaloupe doit décider qui sont assez forts pour supporter le voyage et les

qu'une personne perd contact avec la réalité, Eleanor interprète le rôle d'une employée de bureau qui croit que quelqu'un tente de lui nuire. Dans son second rôle, elle est devenue une femme aux moeurs légères et dans le troisième, elle est redevenue une jeune femme normale, jolie et distinguée.

Les conflits mentaux et physiques engendrés par cette maladie, leurs effets sur les personnes entourant Lizzie et les résultats des traitements donnés par un psychiatre sont très bien décrits dans ce film.

On pourra y apprécier le jeu



Paul DUPUIS et Gratien GÉLINAS, dans une scène du film canadien "Tit-Coq" qui sera remis à l'affiche, samedi, au Saint-Denis et au Bijou. Également à l'affiche au Saint-Denis: "Amour et Compagnie", avec Georges Guétary, et au Bijou: "Rendez-vous à Grenade", avec Luis Mariano.

privations. Il tombe victime de sa décision. Avant d'être blessé au cours d'une rixe avec un passager, il navigue la frêle embarcation au cours d'une tempête et, voyant que ses passagers sont sains et saufs, il se jette par-dessus bord.

Champlain-Crémazie

"Papa Longues Jambes", film en couleurs et CinémaScope réalisé par Jean Negulesco, interprété par Fred Astaire, Leslie Caron, Terry Moore, Thelma Ritter, Fred Clark, Charlotte Austin et Sara Shane, prendra samedi l'affiche au Champlain et au Crémazie.

C'est une fantaisie musicale et dansante, brochée sur un schéma de conte attendrissant: un multimilliardaire assez excentrique fait le bonheur d'une orpheline.

L'originalité du film est dans la broderie: les rêves de la gamine, les réveries du milliardaire deviennent des sujets de ballets, allégrement dansés par les héros dans de jolis décors.

Au cours de ces exercices, Fred Astaire démontre qu'il conserve ses jambes merveilleuses. Leslie Caron sait aussi éblouir et charmer. Pour la première fois sur un écran américain des danseurs évoluent sur une scène en pente dans cette comédie musicale. Tradition européenne en usage depuis de nombreuses années, le plancher de la scène incliné a été adopté pour une scène de ballet de Hong-Kong exécutée par Leslie Caron accompagnée de dix solistes partenaires, ce qui ajoute à la qualité de cette danse exotique.

Un autre film en Technicolor et CinémaScope, "L'Autre Homme" avec Eric Portman et Evelyn Williams, sera aussi au programme.

Au Princess

"Lizzie", une production Bryna distribuée par M-G-M, est à l'affiche du cinéma Princess.

Il met en vedette Eleanor Parker qui joue trois rôles différents. Une victime de la schizophrénie, une maladie qui fait

subtil d'Eleanor Parker qu'on a vue récemment dans le film "The King and Four Queens", aux côtés de Clark Gable.

Richard Boone, qu'on a souvent vu à la télévision dans la série "Medic", partage la vedette du film avec Mme Parker. On y verra aussi John Blondell et Hugo Haas.

Comme second film à l'affiche, le Princess présentera "The Great American Pastime", une célèbre comédie.

A l'Orpheum

"Revolt at Fort Laramie" et "King's Rhapsody".

L'expérience! Ecume et poussière que tout cela!

Inférieure par le rang à l'esprit, convenez en donc! Tout ce qu'on a eu en tout temps n'est nullement digne d'être au.

Goethe (2ème Faust)
Qui doit mourir est mort, et qui est mort n'est plus.

Suripide (Alceste)

Je dis que "Cognito ergo sum" n'a aucun sens, car ce petit mot "sum" n'a aucun sens. Personne ne n'a, ni ne peut avoir, l'idée ou le besoin de dire: je suis, à moins d'être pris pour mort, et de protester qu'on ne l'est pas; encore dirait-on: je suis vivant. Mais il suffirait d'un cri ou du moindre mouvement.

Paul Valéry (Descartes)

Il y a, certes, beaucoup de choses que je préférerais n'avoir point faites; il n'en est pas, au total, que je voudrais n'avoir point vécues. Pourquoi? Parce que Dieu les a toujours tournées en un sens que ma conscience approuve, et où mon avantage a toujours été pris en paternelle considération.

Père Sertillanges, o.p.

Gazette
artistique

CHAMPLAIN - CRÉMAZIE : A la Jamaïque : 12.15 - 3.36 - 6.57 - 10.15.
Les hommes ne comprennent jamais : 1.57 - 5.18 - 8.39.
ALOUETTE : "Around the World in 80 Days": Matinée: mercredi, samedi et dimanche: 2.30 p.m. Le soir: 8.00 p.m.
ST-DENIS: Une fille nommée Madeleine: 12.00 - 3.22 - 6.24 - 9.46.
Sensualité: 1.39 - 5.00 - 8.23.
BIJOU - Sensualité: 12.10 - 3.32 - 6.34 - 9.54.
Une fille nommée Madeleine: 1.39 - 4.55 - 8.17.
PARIS: Les Aristocrates: 11.38 - 2.07 - 4.36 - 7.05 - 9.34.
CAPITOL: Abandon Ship: 10.25 - 12.40 - 2.35 - 5.10 - 7.45 - 9.56.
PRINCESS: Lizzie: 10.00 - 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00.
The Great American Pastime: 11.20 - 2.30 - 5.20 - 8.20.
THEATRE RADIO-CITÉ: Marqué au Fer: 12.00 - 3.55 - 7.55 - 10.55.
Stalag 17: 1.35 - 3.35 - 9.30.
LOEW'S: Designing Women: 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.50 - 7.05 - 9.20 - 9.50.
PALACE: Young Stranger: 10.40 - 12.55 - 3.10 - 5.25 - 7.40 - 9.55.
ORPHEUM: Revolt at Fort Laramie: 11.25 - 2.10 - 4.50 - 7.30 - 10.10.
King's Rhapsody: 10.00 - 12.40 - 3.20 - 6.00 - 8.40.

Télévision

Le 24 mai

CBFT MONTREAL - Canal 2
CBOFT OTTAWA - Canal 7
5.00 - La Boîte à surprises
Pierre Thériault, Michel Cailloux.
Huguette Uguay. Arrangements musicaux: Herbert Buff.
5.30 - Le Grenier aux images
6.00 - Sophie-Magazine
Texte de Françoise Lorange; animatrice: Françoise Faucher. Marthe Choquette dans le rôle de Sophie.
Exposition de mode: Conseils sur l'orientation. Reportage: des vacances à Montréal.
6.30 - Ce soir
6.45 - Carrefour
7.00 - Elections fédérales
7.30 - Le Téléjournal
7.30 - Cinqfeuillets
"Chacun son tour".
7.45 - Pour elle
8.00 - Le Sport en revue
8.00 - Nouveaux-vedettes
9.00 - Chasse au crime
"Le cadavre du Bois de Boulogne".
9.30 - L'Orphelin
"Un homme à la fenêtre".
(Robert Choquette). Jean LaJeunesse
10.00 - Profils d'adolescents
10.30 - Conférence de Presse
11.00 - Les nouvelles
11.10 - Nouvelles sportives
11.15 - Melanges
11.30 - Séries long métrage
"Oscar".
CBMT MONTREAL - Canal 6
CBOT OTTAWA - Canal 4
3.25 - Today on CBMT
3.30 - CBMT - Kiddies' Corner
4.00 - Les nouvelles
4.30 - Howdy Doody
4.30 - Discoveries
5.15 - Children
International Newsworld
5.30 - Roy Rogers
5.30 - Le Club des Des
CBOT - Life is Worth Living
6.30 - CBMT - Adresses
CBOT - Korla Pandit
7.00 - Tahiti
7.30 - M. M.
CBOT - Robert Cummings
8.00 - John Nesbitt's Story
8.30 - The Plouffe Family
9.00 - Graphic
9.30 - Country Hoedown
10.00 - Les nouvelles
10.45 - Jim Coleman Show
11.00 - CBC News
11.15 - CBMT - Revival Night
CBOT - Long métrage
CILE - SHERBROOKE - Canal 7
3.45 - CILE-TV Today
3.45 - Cinqfeuillets
4.00 - Madame à sa Cuisine
4.30 - Actualité féminine
4.45 - Cartoons
5.00 - Jet Jackson

Quatrième semaine

LA DÉTRESSE DE LA FIERTE
EXPIE LA FIERTE DE L'AMOUR
Bisette
AUBERT
Maurice
RONET
Les Aristocrates
avec le maître artiste
Pierre FRESNAY
UN FILM
D'UNE GRANDEUR
TRAGIQUE
S.A.M. et DIM. - 3 SEANCES
2:00 - 5:00
et 8:40 P.M.
Pour toute la famille
La production de LOWELL THOMAS
SEVEN
WONDERS
OF THE
WORLD
"LES SEPT MERVEILLES
DU MONDE"
présentée dans la splendeur du
GONERAMA
POUR TOUTE LA FAMILLE
Billets en vente ou guichet
ou par ordres postaux.
RÉSERVATIONS: AV. 8-1845
IMPERIAL
430 BAYVIEW
AV. 8-7102
N.B. - LES SEANCES SONT NULLES
PAR ALLOUETTE ET BIJOU

RADIO et TELEVISION

par Jean BENOIT

BEAUCOUP D'AMERTUME

L'Ovide de Roger Lemelin a dit bien des choses, mercredi soir. Il en a sous-entendu encore plus. L'auteur de "La famille Plouffe" en a fait son porte-parole de prédilection. Et c'est selon ses réactions que l'on juge de l'humour de l'auteur.

Or, Roger Lemelin, j'en suis sûr, passe actuellement une période de tristesse et d'amertume. Je n'aurais pas été le seul à remarquer qu'il s'était assagi dans ses textes. Plus de coups de théâtre et d'extravagances dans le foyer des "Plouffe". Une af-

fabulation normale qui rassure ces chers critiques que Roger Lemelin ne tient pas en odeur de sainteté.

L'amertume d'Ovide faisait peine à voir et, avouons-le, elle était quelque peu justifiée. Peut-être avons-nous un peu trop tendance à juger sévèrement les œuvres littéraires de nos compatriotes. Peut-être qu'on ne leur montre pas assez d'encouragement. Toutes les sœurs qu'un livre a coté à un auteur sont souvent méconnues et l'œuvre descend d'un seul trait de plume.

D'autre part, il ne faut pas oublier que le critique, non moins souvent, se trouve devant un inconfortable dilemme. Parce qu'un auteur a peiné sur une œuvre, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il a fait un chef-d'œuvre. Et lorsque cet auteur est un compatriote, peut-être même un ami, le critique n'a pas la tâche facile.

On a parlé tant et plus, dans tous les milieux, de ce problème de la critique. Et je ne prétends pas y apporter un élément nouveau.

Si j'ai compris l'amertume de Roger Lemelin, exprimée par la bouche de son personnage Ovide, je m'explique moins l'attitude du critique qu'il nous a présenté mercredi soir. Selon lui, il existait des critiques qui s'amusaient à "descendre" un livre pour l'unique raison qu'il a été écrit par un Canadien, et ce sans même l'avoir lu. Si de tels personnages existent, Roger Lemelin sait fort bien qu'ils sont l'infime minorité et qu'il n'est pas justifié d'élaborer les autres critiques pour le seul plaisir d'en "descendre" un, lui aussi.

J'en parle avec d'autant plus d'aise que je ne suis pas critique littéraire et que mon rôle n'est pas de faire un plaidoyer "pro domo".

-AU P'TIT CAFE-

On continue de s'amuser ferme "Au P'tit Café". Cette émission de variétés, sans prétention aucune, ou fuser les mots d'esprit et les chansons gaies, procure un excellent divertissement.

Mardi, on parodiait "La Rigolade". Denis Drouin n'a pas semblé s'amuser autant qu'à son programme. Il en faisait pitié le pauvre. Elaine Bédard s'en est sauvée en mangeant des "peanuts" avec beaucoup de grâce.

Sélection de
programmes
de radio

Nouvelles

CBF - 9.00-11.15-3.30 p.m. - 6.00
10.00 (et Revue de l'Actualité et Commentaires) - 11.51 p.m.
CKAC - 9.00-9.55-11.00-12.01-1.00 p.m. 3.00-4.05 (Événements sociaux) 5.00-5.55-6.30 (et Nos Correspondants). Tel Jean-Louis Gagnon et La Bourne aujourd'hui 7.15-8.55-10.00 - 10.45 (suivi de Tel Jean-Louis Gagnon). Minuit.
CHL - Abécédaires: 8.55-9.55-10.55-11.55-1.55-2.55-3.55-4.55-5.55-6.55-7.55-8.55-9.55 - complètes 1.00 p.m. - 6.00-10.15
CKVL - 8.55-9.55-10.55 etc jusqu'à 11.55 p.m.
CIMS - 9.30-10.30-12.30-2.30-4.30-10.30 et 11.30

Nouvelles sportives

CBF - 6.00 p.m. 11.35
CKAC - 12.05-6.05-11.00
CHL - 6.10-10.50
CIMS - 12.55-6.00-10.50

Musique

CBF - 4.00: Chefs-d'œuvre de la musique pour cordes (Rossini) - Concerto à quatre en forme de Pastorale (Torelli).
CBF - 6.20: Opéra de la RTF.
CBF - 9.30: Nelly Chotem et son orchestre.
CBF - 10.15: Adagio.
CBF - 11.30: La fin du jour.

La vie de l'homme,
la vie sociale

CBF - 10.00: Fémina: "Il n'y a pas de sot métier" un texte de Monique Laroche.
CBF - 10.15: Psychologie de la vie quotidienne avec Mlle Rudez et Théo Chénier.
12.30: Revue rural
CKAC - 12.30 et 7.30 p.m.: La clinique du cœur par le T.R. Père Desmarais.
7.00 p.m.: Le Rosaire
CHL - 4.00 p.m.: La Croisade du

Pour votre distraction
CBF - 7.30 p.m.: Confidential avec Mgr Olivier Maurault.

GAGNANT
D'UN OSCAR
POUR LE
MEILLEUR FILM
DE L'ANNEE
Michael Todd

Around the World
in 80 days
En Todd-Ao et en couleurs
POUR TOUTE
LA FAMILLE
Tous les soirs à 8.30
Mat. à 2h.30, Mer., sam. et dim.
Tous sièges réservés.
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BIJOU - UN. 1-2807

GREGORY PECK
LAUREN BACALL
DESIGNING WOMAN
co-starring DOLORES GRAY
2ème SEM. Color and CinemaScope
LOEW'S

THE YOUNG
STRANGER
JAMES MacARTHUR · KIM HUNTER · JAMES DALY
PALACE A L'AFFICHE

TYRONE POWER
"ABANDON
SHIP!"
MAI ZETTERLING · LLOYD NOLAN
CAPITOL

ELEANOR PARKER
"LIZZIE"
"THE GREAT
AMERICAN PASTIME"
ANN MILLER · ANNE PRINCESS
PRINCESS A L'AFFICHE

pour
bien
voter..
renseignez-vous!

Ce soir à la TV
CBFT (canal 2) 7h.

ANIMATEUR :
M. Roland BEAUDRY
Candidat libéral officiel dans
Saint-Jacques

INVITES :
Me Lucien CARDIN
Adjoint parlementaire du secrétaire d'Etat
aux Affaires extérieures et candidat libéral
officiel dans Richelieu-Verchères

Me Philippe VALOIS
Candidat libéral officiel dans
Argenteuil-Deux-Montagnes

Me Maurice BRETON
Candidat libéral officiel dans
Joliette-L'Assomption-Montcalm

M. Romuald Bourque
Candidat libéral officiel dans
Outremont-Saint-Jean

Me François NOBERT
Candidat libéral officiel dans
Trois-Rivières

Ce soir à la radio
RADIO-CANADA - 8h.15
(Postes du réseau français)
L'HONORABLE
Louis-René BEAUDOIN
Président de la Chambre des Communes et
candidat libéral officiel dans
Vaudreuil-Soulanges
un vote renseigné
est un vote libéral
ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE

Ecoutez ce soir à la radio
LOUIS ST-LAURENT
Premier ministre du Canada et chef du parti
libéral
CKAC - 9h.
(et un réseau de postes de la province)
Diffusion des discours prononcés à Sherbrooke au
cours de l'Assemblée tenue par M. Saint-Laurent
dans les Cantons de l'Est
VOTEZ ST-LAURENT...
VOTEZ LIBERAL
Organisation libérale fédérale

PRIX DES GRAINS

WINNIPEG

Avoine				
Juillet	71	71	70 1/2	71
Septembre	71	71	70 1/2	71
Octobre	71	71	70 1/2	70 1/2
Dec			69 1/2	69 1/2
Orge				
Mai	90 1/4	90 1/4	90	90 1/4
Juillet	90 1/4	90 1/4	90 1/4	90 1/4
Oct	93 1/4	94	93 1/4	93 1/4
Dec			90 1/4	90 1/4
Lin				
Mai	264	264	261 1/4	265 1/4
Juillet	262 1/2	262 1/2	260 1/2	263 1/2
Septembre	264	264	261 1/4	265 1/4
Dec	254 1/4	254 1/4	252 1/4	253 1/4
Seigle				
Mai	104	104	102 1/2	104
Juillet	105 1/2	106	103 1/2	105 1/2
Oct	107 1/2	106	105 1/2	107 1/2
Dec			107 1/2	106 1/2
CHICAGO				
Blé (ancien)				
Juillet	209 1/2	209 1/2	205 1/2	209 1/2
Septembre	211 1/2	207 1/2	208 1/2	211 1/2
Decembre	216	212 1/2	212 1/2	216 1/2
Blé (nouveau)				
Juillet	209 1/2	209 1/2	205 1/2	209 1/2
Septembre	211 1/2	207 1/2	208 1/2	211 1/2
Decembre	216 1/2	212 1/2	212 1/2	216 1/2
Mars	217 1/2	214 1/4	214 1/4	217 1/2
Maïs				
Juillet	132 1/2	132 1/2	133 1/2	135 1/2
Septembre	133 1/2	134 1/2	134 1/2	135 1/2
Decembre	137 1/2	137 1/2	137 1/2	138 1/2
Mars	137 1/2	138 1/2	138 1/2	139 1/2
Avoine				
Juillet	67 1/2	66 1/2	67 1/2	67 1/2
Septembre	66 1/2	68	65 1/2	66 1/2
Decembre	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Mars	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Seigle				
Juillet	118 1/2	116 1/2	116 1/2	118 1/2
Septembre	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Decembre	124 1/2	122 1/2	123 1/2	124 1/2
Mars	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Fave Noix				
Juillet	220 1/2	225 1/2	224 1/2	224 1/2
Septembre	225 1/2	223 1/2	224 1/2	224 1/2
Decembre	221 1/2	221 1/2	221 1/2	221 1/2
Janvier	228	226 1/2	227 1/2	227 1/2
Mars	229 1/2	229 1/2	229 1/2	229 1/2

ou qui lui appartiennent, avances et comptes aux livres, vont devenir exigibles, devant lui appartenir jusqu'à et inc...

214 jour de mai 1962.

Date du 22e jour de mai 1957.
La Banque Toronto-Dominion

COUR SUPERIEURE

CANADA
Province de Quebec
District de Montréal

No 148,822

KENNETH S. BURNSIDE,
Agent, des cité et district de
Montréal,

vs

DAME KRISTENA TURNBULL,
fille majeure usant de ses
droits, autrefois des cité et district
de Montréal, et maintenant
de lieux inconnus, et DAME
JEAN TURNBULL, présentement
de lieux inconnus, veuve de feu
Jack Rowan, en son vivant
des cité et district de
Montréal, et DAME KATHERINE
TURNBULL, présentement
de lieux inconnus, veuve de feu
Robert Burnside, en son
vivant des cité et district de
Montréal,

Défenderesses

Il est ordonné aux défenderesses
DAME KRISTENA TURNBULL,
DAME JEAN TURNBULL et DAME
KATHERINE TURNBULL, de
comparaître dans le mois.
Montréal, 21ème jour de mai
1957

Raymond PILON
Député-Protonotaire

Me John L. Liberman,
Suite 718, University Tower
660 rue Ste-Catherine, Ouest,
Montréal
Procureur du demandeur

VELLES ET D'AFFAIRES



onest, rue St-Jacques, Montr

MEDECINS

Dr. Maxime Brisebois
Médecine médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Pa-
ris. Maladies générales endo-
criniennes, urinaires, digestives, cir-
culatoires.
Bureau tous les jours de 10 h.
à midi, 2 à 6, 7 à 8 h. excepté
samedi de 10 h. à midi et de
2 à 4 h.
I.A. 3-5252 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo
gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau,
sang, glandes. Désordres sexuels,
nerveux, impuissance, complexus
d'infériorité, anxiété, dépression,
agacement, alcoolisme, ulcères,
épisodes circoscrits, rhumatisme
musculo-ostéar.
151 ouest Sherbrooke - R.A. 8156

*Lisez et
faites lire*
LE DEVOIR

NCES

ance sur la Vie

ubegarde

NTREAL

Horizons



par Bernard "Bert" SOULIERE

Tommy Rochon, un populaire sportsman avantagusement connu dans la métropole canadienne, est décédé, hier. Il était âgé de 51 ans. Durant de nombreuses années, il s'était intéressé à la cause du hockey amateur, principalement avec la défunte Ligue Montréal Senior, un circuit commercial. Rochon était un travailleur infatigable, qui ne cessait de se dévouer bénévolement pour aider un sport quelconque chez les amateurs. Il pouvait discuter de sports 24 heures par jour et sept jours par semaine, tellement il s'intéressait à tous les sports. Il comptait sur une légion d'amis, et jouissait d'une grande popularité dans tous les milieux sportifs. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances. Le cercueil Al (The Herald) Persley, vient de révéler que le vétérinaire joueur de défense Georges Roy a été acquis par les Rangers de New-York, de la Ligue de Hockey Nationale. Reste à savoir maintenant si Roy, qui porte depuis plusieurs années les couleurs des Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue Professionnelle du Québec, acceptera de se reporter aux New-Yorkais à l'entraînement l'automne prochain. Georges Roy célébrera son 30ième anniversaire de naissance en septembre. C'est un peu tard pour un joueur de hockey de graduer dans le plus important circuit de hockey professionnelle au monde entier, quoi que dans le passé, on a vu des recrues se mettre en évidence dans la Ligue Nationale, à un âge où l'on croyait qu'ils n'avaient plus l'effort nécessaire pour briller sous la grande tente.

Natif de la Vieille Capitale, Georges Roy est un joueur friand du jeu rude, mais il n'est pas malicieux. Lorsqu'il peut appliquer un solide coup d'épaule pour ébranler un joueur adverse, il ne se fait pas prier pour le faire. C'est d'ailleurs une partie du travail qu'il doit abattre à la ligne bleue. C'est un arrièr-garde qui n'a pas froid aux yeux. Il ne recule de devant personne, quelle que soit la taille de son adversaire. Malgré ses 29 ans, Roy pourrait sans doute aider la cause des représentants du Broadway, si l'instructeur Phil Watson lui accordait un sérieux essai pour qu'il puisse démontrer ses véritables capacités à la ligne bleue. Mais Roy est-il intéressé à tenter sa chance avec les Rangers?

Probablement, comme le souligne le confrère Al Persley, que les Rangers se sont assurés ses services avec cette intention de le céder éventuellement aux Reds de Providence, de la Ligue de Hockey Américaine. Georges Roy ne veut pas réchauffer le banc des joueurs à New-York ou, encore, agir comme joueur substitut et faire la navette entre Providence et New-York, pour remplacer un régulier des Rangers, victime d'une blessure quelconque. L'on ne pourrait blâmer le populaire porte-couleurs des Saguenéens de Chicoutimi d'avoir une telle attitude. Roy se plaint considérablement avec les porte-couleurs de la région du Saguenay. Il est encore solide pour jouer avec cette équipe durant une couple d'autres années. Et Roy est ce genre

Les activités à la Palestre

Le président général de la Palestre Nationale, M. Jean-Louis Lévesque réunira le conseil général du centre sportif de la rue Cherrier pour son assemblée annuelle, mardi le 28 mai à cinq heures.

C'est alors que M. Maurice T. Gesteau, président du conseil d'administration soumettra le rapport de l'année pour la Palestre qui connaît une recrudescence jamais connue jusqu'ici. On procédera ensuite à l'élection des nouveaux officiers.

L'Assemblée générale annuelle réunira les gouverneurs et les 100 membres du conseil général, de cette association ainsi que le groupe des membres associés et plusieurs associations tels que clubs sociaux, clubs de service et associations d'hommes d'affaires.

L'Union: Guy Gilbert, champion poids lourd de la Cité de Montréal et de la Province, représentera la Palestre Nationale, demain soir à St. Catharines, Ont., où se dérouleront les championnats de lutte amateur du Canada.

Natation: C'est également en fin de semaine que les nageurs de l'instruction Claude Marie participeront au championnat provincial de natation qui aura lieu à la piscine de l'Université McGill, de demain soir à sept heures.

Pour porter les couleurs de la Palestre, il y aura Yvon Blanchet.

Le gouvernement désire forcer MM. James D. Norris et Arthur M. Wirtz à liquider leurs intérêts dans la Madison Square Garden Corporation. Il en résulterait la disparition de l'IBC et on empêcherait le Garden d'organiser des combats de championnat.

Le juge Ryan a invité les avocats des deux parties à lui soumettre leurs recommandations au sujet de la location du Garden. Il a exprimé des doutes quant à sa compétence pour obliger le Chicago Stadium à agir de la sorte.

Bob Morgan à Montréal?

Les Royaux de Montréal ont de nouveau été forcés à l'inactivité hier soir, par cause de la pluie, mais ceci ne les empêchera pas de se préparer pour la série de quatre parties qu'ils disputent aux Maple Leafs de Toronto en fin de semaine. On sait que ce soir, le club Toronto, avec Rocky Nelson en tête, envahira pour la première fois cette saison, le Stadium de la rue Delorimier.

Il est probable que René Valdes, le nouveau lanceur que les Royaux ont obtenu des Dodgers récemment soit nommé comme lanceur débutant pour la joute de ce soir. Ceci dépendra évidemment de la condition de Valdes, qui n'arrivera dans la métropole canadienne que tard dans l'après-midi. Si Valdes ne peut lancer, alors c'est Roberto Vargas qui lancera dans la joute d'ouverture contre les Maple Leafs.

René Lemire, le gérant général du club Montréal, a également tenu à souligner que son équipe attendait d'autres renforts des Dodgers de Brooklyn. Il est grandement attendu que l'arrêt-court Bobby Morgan, qui a débuté la saison 1957 avec les Cubs de Chicago, soit de retour avec les Royaux avant longtemps. Les amateurs montréalais se rappellent sans doute de Morgan qui a déjà évolué pour le club Montréal en 48 et 49. Bobby a terminé la saison 1949, en tant que frappeur de la Ligue Internationale avec une belle moyenne de .337. Morgan est également un as sur la défensive, ce qui ne manquera certainement pas d'aider la cause de nos Royaux, qui présentent sont dans une léthargie alarmante.

Clinique de football à Verdun

Le directeur athlétique de la ville de Verdun, Ewart Jones, a annoncé, hier soir, qu'à partir de samedi prochain le 25 mai, il y aura une clinique de football pour les jeunes au Stadium de Verdun, suite immédiatement derrière l'Auditorium. Ces cliniques qui débuteront à 9 h. a.m. pour se terminer à 12 h. p.m., se poursuivront pour quatre semaines consécutives. Le directeur des sports de la cité de Verdun, Lévis Sauvé, présidera et il sera assisté dans son ouvrage par deux joueurs des Stampedeers de Calgary, Eddie Sims et Bob Seafly. John Aspustolos, des A. Jouttes de Montréal, sera également du groupe pour enseigner aux jeunes les bases fondamentales du football.

Texas possède le sien, de même que le Michigan et autres Etats. Ne serait-il pas temps d'en fonder un pour les athlètes ayant vu le jour dans la province de Québec? On pourrait alors y élever plusieurs athlètes qui se distinguent dans un sport quelconque.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

Stengel est désappointé

New-York (PA) — Même Casey Stengel reconnaît que ses Yankees ne sont pas "à la hauteur". Stengel était vraiment malheureux de la joute de mercredi après-midi au cours de laquelle il avait vu ses joueurs perdre pour la deuxième journée consécutive aux mains du Chicago par suite d'erreurs impardonnables.

Mantle avait échappé la balle sur un long ballon qui avait donné deux points aux adversaires et il était venu par la suite en collision avec Elston Howard pour gratifier le Chicago d'un double. Billy Martin, pour sa part avait, manqué deux coups au sol.

"Quand vous n'êtes plus capables d'attrapper la balle et que des frappeurs ayant une moyenne de .200 ont le meilleur sur vous, il y a quelque chose qui ne va pas, a déclaré Casey.

Les résultats au Richelieu

1er Course — D. Amble — \$600	
Duclos Bay	13.80 4.30 3.20
Little David	4.80 4.40 4.10
Elgin Wenger	4.10
2e Course — D. Trot — \$600	
Burges Girl J.	4.40 3.30 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70
3e Course — C. Amble — \$1,000	
Willow Blue	13.80 3.30 2.90
Flashy Hal R.	2.40 2.40 2.40
Joe Bars G.	2.40
4e Course — D. Amble — \$600	
Willow Blue	4.10 3.40 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70
5e Course — D. Trot — \$600	
Burges Girl J.	4.40 3.30 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70
6e Course — C. Amble — \$1,000	
Willow Blue	13.80 3.30 2.90
Flashy Hal R.	2.40 2.40 2.40
Joe Bars G.	2.40
7e Course — D. Amble — \$600	
Willow Blue	4.10 3.40 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70
8e Course — D. Trot — \$600	
Burges Girl J.	4.40 3.30 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70
9e Course — C. Amble — \$1,000	
Willow Blue	13.80 3.30 2.90
Flashy Hal R.	2.40 2.40 2.40
Joe Bars G.	2.40
10e Course — D. Amble — \$600	
Willow Blue	4.10 3.40 2.80
Flashy Hal R.	3.00 2.40 2.70
Joe Bars G.	2.70

Etonnant échec de Lew Hoad

PARIS (PA) — Un joueur ambidextre d'Australie, complètement négatif des experts, a défait le champion Lew Hoad dans la troisième ronde du tournoi de tennis de France pour ajouter aux difficultés grandissantes rencontrées par celui que l'on considère comme le meilleur joueur de tennis amateur au monde.

Neil Gibson, nullement découragé par suite de sa défaite dans les deux premiers sets, a eu raison de son compatriote, personnage de premier plan dans les tournois de la coupe Davis, par 2-6, 3-6, 6-4 et 6-4.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

La récente défaite de Robert Bédard, de Sherbrooke, aux mains de l'expérience et réputé Herbie Flam des Etats-Unis, dans le tournoi de tennis pour les championnats internationaux de France, constitue en sorte une victoire morale pour le brillant joueur de Sherbrooke.

BRÈVES NOUVELLES

Peut-être quelques-uns d'entre eux amélioreront-ils leur tenue. Je l'espère."

Beaux profits
Milwaukee (PA) — Les Braves de Milwaukee, de la Ligue Nationale de baseball, ont réalisé un profit net annuel de \$364,517 depuis leur transfert à Milwaukee en 1953.

C'était la première fois que la direction de l'équipe révélait son bilan à l'attention du public. Le rapport financier a été soumis à la Milwaukee County Park Commission et le County Board a la requête de la commission comme mesure préliminaire à la poursuite de négociations en vue de déterminer les conditions de location du Milwaukee County Stadium pour l'année 1958.

Souhait de M. Pearson
Edmonton (PC) — Il serait conforme à l'unité nationale que l'équipe de l'Est du Canada remporte enfin la coupe Grey, emblème de la suprématie du football canadien, a déclaré hier soir le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson.

Après avoir rappelé au cours d'une assemblée politique que les Eskimos d'Edmonton ont été trois fois champions, le ministre a déclaré:

"Dans l'intérêt de l'unité nationale, ne serait-il pas préférable que la coupe revienne dans l'Est?"

Score peut voir
Cleveland (PA) — Herb Score a révélé que, son œil droit est sensible à la lumière et au mouvement mais qu'il ne peut distinguer clairement ce qu'il voit.

Le jeune lanceur de 23 ans des Indiens de Cleveland a souligné lors de sa première conférence de presse que sa vue s'est améliorée au cours des derniers jours.

A un journaliste qui se tenait à quelques trois pieds de son lit à l'hôpital Lakeside, Score a déclaré: "Je sais que vous êtes là, mais je ne peux vous reconnaître."

Il portait des lunettes dont l'œil droit était recouvert d'un chiffon noir.

Parlant de l'examen qu'il avait subi mercredi, il a dit: "Je pouvais voir le mur à l'endroit où un graphique y était accroché, mais tout me paraissait embrouillé."

Score avait reçu dans l'œil droit une balle durement frappée par Gil McDougald lors d'une joute disputée dans cette ville le 7 mai dernier contre les Yankees de New-York.

Il ne saurait dire quand il pourra revenir au jeu.

"Il appartient à mon médecin de prendre une décision. C'est mon instructeur."

Important tournoi

TORONTO (PC) — Les meilleurs joueurs de tennis amateurs au monde participeront à un important tournoi qui aura lieu à Toronto au mois de septembre prochain. Cet événement sportif se déroulera du 9 au 15 septembre. Au nombre des participants, on relève les noms de Lew Hoad, le meilleur joueur d'Australie; Budge Pat-

ty, l'ancienne vedette américaine qui habite maintenant Paris; Vic Seixas et Ham Richardson, des Etats-Unis; Luis Ayala, du Chili; Sven Davidson de Suède; Althea Gibson, de New-York et Shirley Bloomer, de Grande-Bretagne, deux des meilleures joueuses mondiales.

Yankees gagnent

Brooklyn (AP) — Mickey Mantle a coté un circuit de deux points et il a réussi trois simples alors que les Yankees de New-York ont triomphé des Dodgers de Brooklyn, au compte de 10-7 dans une partie hors-concours pour le trophée du maire de New-York, devant plus de 30,000 spectateurs.

Les Yankees se sont ralliés pour sept points à la cinquième manche et ont accumulé un total de 17 coups sûrs contre quatre lanceurs des Dodgers. Al Cicotte fut le lanceur gagnant et Ken Lehman, le perdant.

Cincinnati (AP) — Les Redlegs de Cincinnati ont augmenté leur avance en tête de la Ligue Nationale en triomphant, hier soir, des Cardinals de St-Louis, au compte de 6-2.

St-Louis 000 100 001-2 6 2
Cincinnati 005 001 004-4 9 6
McDaniel, Weinmeister (6), Davis (8) et Smith; Gross, Acker (9) et Bailey; G. Gross; P. McDaniel.
Arbuthnot; St-Louis, Musial, Cincinnati Post.

Avec Columbus

Pittsburgh (PA) — Les Pirates de Pittsburgh ont envoyé Eddie O'Brien aux Jets de Columbus, de la Ligue Nationale. O'Brien est un joueur d'arrêt-court qui peut également briller au monticule. Joe Trimble, blé, se lors de la période d'entraînement, tentera un retour au jeu prochainement avec les Pirates.

Il lancera probablement lors de la partie hors-concours que les Pirates joueront à Columbus lundi prochain.

Rosburg en avant

Kansas City (PA) — Bob Rosburg, de San Francisco, a joué un 67, soit cinq coups sous la normale, pour ainsi prendre les devants dans la ronde initiale de l'omnium de golf de Kansas City.

Lloyd Mangrum, de Chicago, vient au deuxième rang avec 68.

Sept golfeurs suivent avec 70, dont Ed Furgol, l'ancien champion national, Bob Winninger, vainqueur de l'omnium de Kansas City l'année dernière, Billy Maxwell et Gary Player.

L'Institut Yvan Coutu à Sorel

L'Institut Yvan Coutu prépare un grand gala de culture physique et de gymnastique pour la ville de Sorel. En effet, le 5 juin prochain, il y aura démonstration publique dans toutes les écoles. A cette occasion, M. Coutu et ses assistants en profiteront pour inviter les parents des élèves et le public à venir encourager les efforts de leurs enfants.

L'Institut Yvan Coutu est accrédité auprès d'une foule de Commissions scolaires et la vaste expérience de ses instructeurs assure à la gent écolière une belle formation physique au milieu de ses préoccupations scolaires. Nombreux sont les pensionnats et les maisons d'enseignement secondaire qui lui confient le soin de donner à leurs élèves les rudiments d'éducation physique requis par leur syllabus.

Les sept maisons d'enseignement de la ville de Sorel seront donc à l'honneur, le 5 juin, en offrant aux parents de leurs élèves des cliniques et des démonstrations individuelles et de groupes sous la direction du professeur Coutu.

Les maisons d'enseignement de Sorel qui invitent ainsi les parents de leurs élèves sont: l'Ecole Supérieure du Sacré-Cœur, le Collège St-Viateur, l'Ecole Notre-Dame, l'Ecole St-Gabriel Lallemand, l'Ecole de la paroisse St-Pierre, les couvents Marguerite Bourgeoys et Maria Goretti.

Cadre de BASEBALL

Ligue Internationale	Buffalo à Montréal (8h.)	Columbus à Miami (6h.)
Ligue Américaine	(aucune joute au calendrier)	
Ligue Nationale	Cincinnati à St-Louis 2 (seule joute au calendrier)	
Ligue Internationale	Edmonton à Montréal	Rochester à Buffalo
Ligue Américaine	New-York à Brooklyn, soir	Pittsburgh à Philadelphie, soir
Ligue Nationale	Milwaukee à Chicago	St-Louis à Cincinnati, soir
Ligue Américaine	Detroit à Kansas City, soir	Chicago à Cleveland, soir
	Boston à Baltimore, soir	Washington à New-York

Classement

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Moy.	Diff.
Buffalo	18	11	512	—
Toronto	19	12	413	—
Rochester	21	14	500	—
Miami	18	15	529	2 1/2
La Havane	13	14	441	5 1/2
Columbus	13	19	441	5 1/2
Rochester	14	21	400	7
Montréal	12	20	275	7 1/2
(Joutes d'hiver soir non comprises)				
LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy.	Diff.
Cincinnati	23	10	697	—
Milwaukee	19	10	855	2
Brooklyn	18	11	621	3
Philadelphie	16	13	552	5
New-York	14	18	438	8 1/2
St-Louis	13	17	433	8 1/2
Chicago	8	19	396	12
Pittsburgh	8	21	276	13
LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Moy.	Diff.
Chicago	20	7	741	—
Cleveland	18	11	621	3
New-York	17	12	556	4
Detroit	16	16	515	4
Boston	16	16	500	6 1/2
Kansas City	14	16	424	9
Baltimore	12	17	414	9
Washington	9	25	265	14 1/2

CE SOIR 8.15

COURSES SOUS-HARNAIS

Parc Richelieu

• Enfants non admis
• Oeil électronique
• Stationnement payé.

COURSES DIMANCHE A 2 H.

Ecoutez CJMS tous les soirs 6h.10 p.m.

BASEBALL

à 8.00 P.M.

"MAPLE LEAFS" de Toronto

vs

"ROYAUX" de Montréal

"ACCLAMONS NOS ROYAUX"

Stadium

Il y a un nouveau lustre, un nouveau scintillement dans les vêtements masculins d'aujourd'hui. Ils se reflètent dans

• Les worsteds au fini miroitant
• Le nouvel éclat de la soie et laine
• Les tons chatoyants du mohair

Façonnés et stylisés dans le Nouveau

Gold Lounge

• Courts • Réguliers • Longs

\$69.50 et plus

Un compte courant libéral vous permet de FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS

A. Gold & Sons

388

RUE STE-CATHERINE — A L'OUEST DE BLEURY

STATIONNEMENT GRATUIT

1215 SQUARE PHILLIPS

388

RUE STE-CATHERINE — A L'OUEST DE BLEURY



CHAMPIONS DE LA LIGUE DE QUILLES DES INSTITUTEURS. — L'équipe de l'école Mgr-Georges-Gauthier remportait récemment le championnat de la Ligue de quilles des Instituteurs catholiques de Montréal. La voici au moment où le principal de l'école félicitait son organisateur. De gauche à droite: MM. Lucien Caponi et Roger Daigneault, M. Roger Hénauld, principal, M. René Pellerin, vice-principal, M. Roland Godard et M. René Mimeault, capitaine.



Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

Bobby Del Greco, René Valdes, Jackie Collum sont les trois dernières acquisitions des Royaux de Montréal... Leur venue indique bien que les Dodgers de Brooklyn, au dernier ressort, commencent à s'inquiéter de notre club... Il reste au club de Greg Mulleavy encore 122 parties à jouer et ils peuvent encore remonter la pente... Il ne fait aucun doute que ces nouveaux joueurs renforcent notre club, mais il ne faut pas oublier que la plupart des autres clubs sont forts également... Nous les avons maintenant presque tous vus à l'œuvre, et pour battre par exemple les Maple Leafs de Toronto, nos joueurs devront utiliser toutes leurs ressources... Quant à la rumeur lancée au sujet de Greg Mulleavy qu'on songerait à limoger, n'est-elle pas stupide. Doit-il être responsable de la piètre tenue du club jusqu'ici. Il est vrai qu'il a commis des erreurs. Tous les gérants en font... Mais il n'a pas commis autant de bévues que Clyde Parris, par exemple, et il n'est pas question de laisser partir ce joueur... Les hués qu'on entend contre Greg Mulleavy ne sont pas les premières qu'on entend au Stadium. Clay Hopper fut aussi conspué, à sa dernière année, quand il ne donnait pas de chance à Jean-Pierre Roy... Walter Alston a aussi connu l'ire de la foule montréalaise, et cela ne l'a pas empêché de devenir le gérant des champions de la Ligue Nationale.

C'est l'usage, il est vrai, de faire porter au gérant le poids des insuccès d'un club, au baseball surtout. Mais avant de juger un gérant, les spectateurs devraient être en mesure de connaître les dispositions de chacun des joueurs. Les clients peuvent crier, tempêter, siffler, conspuer. C'est leur droit. Ils vont au Stadium dans l'espoir de voir le club local gagner. S'il perd, l'assistance ne fait pas de syllogismes pour savoir où lancer les responsabilités. Elle manifeste son mécontentement... Mais que le club connaisse une série de victoires et tout sera oublié... Une chose est certaine, Mulleavy ne peut aller tenir le bâton de Parris, Wilie Dolan, Clark ou Gentile... Il ne peut aller jouer au champ centre... Les nouveaux venus seront peut-être la clé du grand mystère qui a enveloppé nos Royaux depuis le début de la saison. C'est ce que nous souhaitons, pour les zélés promoteurs du club et pour leurs fidèles clients.

La tenue actuelle des Yankees laisse les experts songeurs. Après plus d'un mois de campagne, et 29 parties jouées, ils sont quatre parties en arrière des meuniers, les White Sox de Chicago. Ils ont déjà perdu 12 fois... Al Lopez aurait-il raison de prétendre que la chance ne peut tout jours favoriser le même club? Il ne fait aucun doute qu'en étudiant le dossier de chacun des joueurs des champions du monde et en les réunissant sur un même club, il était difficile de ne pas en faire les favoris au championnat... Mais quand un joueur du calibre de Yogi Berra ne frappe

Acceptation de principe

NEW-YORK (PA) — Sugar Ray Robinson a accepté, en principe, de défendre son titre contre le titulaire mondial des poids moyens, Carmen Basilio. C'est ce qu'a annoncé un porte-parole de l'International Boxing Club de New-York.

Robinson, accompagné de ses co-gérants, a visité les bureaux de Jim Norris où il a signé son contrat. Toutefois, les arrangements financiers seront discutés plus tard quand Basilio aura rencontré Norris.

Basilio est actuellement sur la Côte du Pacifique. Il est probable que la rencontre aura lieu en septembre.

Sports d'été dans nos parcs

Les sports d'été sont maintenant bien établis dans nos parcs et tous les clubs inscrits ont commencé leur activité dernièrement. Les sports les plus populaires sont évidemment la balle-molle et le baseball, mais le soccer attire de plus en plus d'adeptes. On organise présentement les circuits de soccer qui évolueront dans nos parcs cet été.

Selon les statistiques fournies par le service municipal des parcs, un total de 187 équipes de balle-molle sont présentement inscrites de même que 122 clubs de baseball. Ces chiffres seront beaucoup plus élevés lorsque arrivera la période des vacances.

Il est à remarquer que les jeunes, c'est-à-dire ceux âgés de 21 ans et moins, préfèrent jouer au baseball, tandis que les plus âgés s'adonnent à la balle-molle. Ainsi, un total de 113 équipes formées dans les catégories mosquitos, peewee, bantam, midjet, juvenile et junior, pratiquent le baseball dans les parcs contre seulement 35 clubs de balle-molle dans les mêmes catégories.

Toutefois, chez les plus âgés, on a formé deux ligues de baseball, l'une de catégorie Senior et l'autre de classe Intermédiaire avec 9 clubs. Le total des équipes de balle-molle dans les mêmes catégories s'élève à 152. Ce chiffre se divise ainsi: 64 clubs de classe Intermédiaire, 51 de catégorie Commerciale, 6 équipes Senior et 31 autres clubs font partie des ligues de Maisons (House League).

Ces statistiques ont été compilées, mardi le 21 mai.

En plus de ces sports organisés, on sait que le service des parcs met à la disposition du public 31 courts de tennis au cours de l'été.

Un peu de tout

Régate à Magog

MAGOG, Qué. (PC) — Une régata internationale aura lieu à Magog le 30 juin. Cette nouvelle a été annoncée par la Canadian Boating Federation de concert avec l'American Power Boat Association.

Seuls les membres de ces deux associations seront éligibles.

Wallace vs Holt

Montréal (PC) — Harry Sheppard, gérant de Gordon Wallace, a annoncé que son protégé défendra probablement le championnat poids mi-lourd de l'empire britannique contre Mike Holt à Johannesburg, en Afrique du Sud, le 3 août prochain.

Entre temps, Wallace se prépare à son combat de championnat canadien contre Yvon Durelle, le titulaire poids mi-lourd du Canada. Cette rencontre aura lieu le 30 mai à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Ces deux boxeurs en sont déjà venus aux prises à trois occasions. Durelle l'emportant chaque fois par décision.

Piau honoré

WINDSOR MILLS, Qué. (PC) — Robert Piau, de Windsor Mills, le champion poids moyen amateur du Canada à la boxe, a été l'objet d'une réception civique à son arrivée à Windsor Mills hier.

Il a signé le livre d'or tout en remerciant ceux qui l'ont aidé à faire le voyage en Alberta où il a remporté le championnat de sa catégorie lors du tournoi pour les championnats amateurs canadiens en fin de semaine dernière.

Tournoi de golf

MONTREAL (PC) — Le tournoi de golf annuel de la ligue de hockey Nationale aura lieu aujourd'hui au club Wentworth, présidé par le capitaine Jimmy Slater, président du tournoi. Il y aura tous les sportifs à participer à cet événement sportif. Doug Mc-

Nichol et Bill Bewley des Alouettes du Big Four ont décidé de se joindre aux nombreux joueurs du circuit et de la Ligue Nationale qui prendront part au tournoi.

Tommy Rochon décédé

MONTREAL (PC) — Tommy Rochon, avantageusement connu dans les cercles sportifs de la Métropole, est décédé hier à Montréal à l'âge de 51 ans. Il était malade depuis plusieurs mois. Rochon s'est occupé de la ligue de hockey Montréal durant 17 ans. En 1948, il devint directeur des relations extérieures des Alouettes du Big Four et il occupa également les mêmes fonctions auprès de la Ligue Professionnelle du Québec.

Elston à Chicago

CINCINNATI (PA) — Les Redlegs de Cincinnati, qui détenaient une avance d'une partie et demie en première place de la ligue Nationale, ont retourné le lanceur droitier Don Elston aux Cubs de Chicago, en retour de quatre joueurs. Cette transaction a été effectuée dans le but d'aider la cause de deux clubs fermes des Dodgers, soit les Royaux de Montréal et les Angels de Los Angeles. En effet, Jackie Collum a été envoyé aux Royaux par les Cubs de Chicago et Vito Valentini a été cédé au club Los Angeles. L'un des deux joueurs non identifiés dans cette transaction, rejoindra les Royaux très bientôt.

Suggestion

NEW-YORK (PA) — Le juge Sylvester Ryan, qui a la charge de régler le différend entre le gouvernement américain et l'International Boxing Club, a suggéré hier que le Madison Square Garden soit loué à un promoteur indépendant à un prix raisonnable.

On sait que le gouvernement veut forcer Norris et son associé Arthur Wirtz de Chicago, à liquider leurs intérêts dans le Madison Square Garden.

Le lanceur gaucher Jackie Collum passe aux Royaux de Montréal

Les Royaux, de Montréal, qui occupent la dernière position du classement de la Ligue Internationale, ont pris les grands moyens cette semaine pour chambarder leur alignement et remédier à cette situation déplorable. Les Royaux ont acheté aujourd'hui le contrat du lanceur gaucher Jackie Collum, des Cubs de Chicago de la Ligue Nationale, pour un montant d'argent fort élevé. Collum, un vétéran artiller des ligues majeures, est le troisième nouveau joueur obtenu par les Royaux cette semaine; les deux autres sont le lanceur droitier René Valdes, obtenu sous option des Dodgers de Brooklyn, et le voltigeur Bobby Del Greco, acquis des Cubs.

"Et ce n'est là que le commencement", dit le gérant général René Lemire. "Les Royaux n'ont jamais été par le passé un club de deuxième division et encore moins un club de dernière place et ce n'est pas cette année-là que nous allons nous contenter de faire partie de la dernière division."

La Ligue du Québec doit se réunir, ces jours-ci. Parmi les nombreux problèmes qui seront soumis à son attention, il y aura le choix d'un nouveau président pour succéder à feu George Slater. Sans vouloir en faire une question, la grande majorité des Canadiens français qui s'intéressent au hockey et qui forment la grande partie des assistances aux toutes de la Ligue du Québec, verrait d'un bon oeil qu'on trouve la place sur le bureau de direction pour au moins un Canadien français... Il doit bien se trouver parmi les notres un homme qui puisse s'occuper de cette organisation et sa présence au conseil de ce circuit ne nuirait sûrement pas au chiffre des assistances de Chicoutimi à Québec et de Montréal à Trois-Rivières.

On parle beaucoup, au parc Richelieu, de la munificence des bourses qui récompensent les vainqueurs des courses. Ainsi, ce soir, les "hommes à chevaux" se disputent un total de \$9,500 pour les dix épreuves inscrites au programme.

"C'est une vraie pluie de dollars", déclarait un propriétaire de trotteurs et d'ambieurs, M. Filion, d'Angers, P. Q. "On ne se serait jamais douté, il y a une dizaine d'années, que le trot et l'amble deviendraient si lucratifs pour les propriétaires."

M. Filion, qui entraîne et conduit lui-même ses coursiers, ajoutait: "Ainsi, ce soir, je conduis trois de mes ambieurs dans l'espoir de décrocher trois victoires avec Black Velvet dans la cinquième (\$1,400), Krimite dans la sixième (\$1,000) et Professor Mc dans la neuvième (\$1,400), je me

trouve à concourir pour un total de \$3,900 en bourses. Si je remporte trois victoires, j'aurai droit à \$300 cent de la bourse dans chaque épreuve. Ce qui veut dire, ce soir, en quelques heures, mes chevaux peuvent me rapporter \$1,900. Vive les courses sous harnais!"

François Leboeuf, dont l'écurie contient environ 24 chevaux, peut lui aussi encaisser \$1,900, si ses trois ambieurs, Cash Hanover, Ensign Flash et King Gold se classent en première position dans les trois épreuves précitées.

Peter Miller, qui participe à la cinquième et à la neuvième dans le sulky de ses ambieurs Flying Saucer, P. et Walter G. Gratton, peut décrocher un melon de \$1,400, soit deux "cachets" de \$700 s'il termine en tête dans chaque course.

La même chose pour Jacques Larente, qui pilote le trotteur Harry Van dans une épreuve de \$1,400 et l'ambieur Nita Rosecroft dans une autre course pour le même montant. Et Jacques a d'excellentes chances de toucher ce beau magot, car ses deux chevaux sont favoris à 2 contre 1 sur le tableau des cotes matinales.

PREMIERE COURSE
D. Ambie — 1 mille — \$600
George Rambler, Pastic Mac, Colonel Moore, R.M. Gratton, Just Teddy, Supremus, Maudie Mac Gratton, Mr. Noray.

DEUXIEME COURSE
D. Trot — 1 mille — \$600
Aussi: Edie Galt.

La même chose pour Jacques Larente, qui pilote le trotteur Harry Van dans une épreuve de \$1,400 et l'ambieur Nita Rosecroft dans une autre course pour le même montant. Et Jacques a d'excellentes chances de toucher ce beau magot, car ses deux chevaux sont favoris à 2 contre 1 sur le tableau des cotes matinales.

PREMIERE COURSE
D. Ambie — 1 mille — \$600
George Rambler, Pastic Mac, Colonel Moore, R.M. Gratton, Just Teddy, Supremus, Maudie Mac Gratton, Mr. Noray.

DEUXIEME COURSE
D. Trot — 1 mille — \$600
Aussi: Edie Galt.



Une cure d'air frais et une petite marche sur la rive du fleuve pour "The Tippler", un ambieur, inscrit à la neuvième course de ce soir, à la piste du Richelieu. Honorat Lachapelle est le cicrone.

Lanceurs probables pour aujourd'hui

New-York (PC). — Lanceurs probables pour les joutes de vendredi dans les Ligues Majeures:
Ligue Américaine
Washington & New-York : Stobbs (0-5) vs Sturdivant (9-9)
Chicago & Cleveland (soir) : Harshman 3-1 vs Lemon 3-4.
Boston & Baltimore (soir) : Sullivan 2-4 vs Wright 0-1.
Detroit & Kansas City (soir) : Foytack 3-2 vs Morgan 2-4.
Ligue Nationale
Milwaukee & Chicago : Spain 4-1 vs Drabowsky 1-3.
New-York & Brooklyn (soir) : Antonelli 3-4 vs Newcombe 3-3.
Pittsburgh & Philadelphia (soir) : Friend 3-3 vs Sanford 4-1.
St-Louis & Cincinnati (soir) : Jones 2-2 vs Lawrence 4-1.

Les Cardinals effectuent des changements

ST-LOUIS (PA) — Les Cardinals de St-Louis, qui ont grandement déçu depuis le début de la saison, ont effectué des changements dans leur bureau de direction.

Walter Shannon a été nommé éclairer en chef et surintendant de tous les clubs fermes de l'organisation. Il succède ainsi à Joe Mathes, qui a refusé le poste d'assistant spécial du gérant général Frank Lane, ces jours derniers, plutôt que d'accepter une réduction de salaire de 33 pour cent.

George Silvey a été désigné pour remplacer Shannon comme directeur du personnel des clubs mineurs. Mike Ryba, ancien coach des Cards, a été nommé assistant spécial de Lane. Ses fonctions consisteront à conseiller Lane quand il s'agira de transactions, échanges ou ventes de joueurs.

Vaughn Devine, ancien gérant général du club Rochester, de la Ligue Internationale, demeurera l'assistant de Lane, mais ses fonctions n'entreront pas en conflit avec celles de Ryba.

Avec Pittsburgh

Pittsburg (AP) — Les Pirates de Pittsburg ont fait signer un contrat à Joseph C. Gibbons, un joueur de champ intérieur et extérieur, de Hickory, Mississippi.

BOUDRIAS VOTRE TAILLEUR

Deux Derniers Jours
AUJOURD'HUI et DEMAIN

Pour 200 Nouveaux Clients

VENTE DE MI-SAISON

HABITS SUR MESURES

Choix de Fines Textures dans toutes les nouvelles couleurs - Mohair - Shantung, etc. rég. jusqu'à \$79.50

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

HABITS TOUT FAITS

Pour toutes saisons et pour toutes tailles Choix de nouvelles teintes rég. \$69.50

VETEMENTS - SPORT • CHEMISES TOUTES TAILLES
MERCERIE • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

BOUDRIAS

VOTRE TAILLEUR

6818 rue Saint-Hubert CR. 1-4003

Presto! Chango!

Et votre voiture redevient neuve... comme par magie!

Il y a toute une différence entre une voiture repeinte et une carrosserie remise à neuf. Notre main-d'œuvre experte, notre équipement et notre volume d'affaires nous permettent de donner à votre voiture LE PLUS BEAU FINI QUI SOIT...

...A MEILLEUR COMPTE!
BOISCLAIR AUTO BODY
Peinture — Débosselage
7475 ST-LAURENT CR. 6-5411

DINER RICHELIEU

Le tiers des cultivateurs doivent être journaliers pour subsister

(Hon. sénateur BOIS)

"Sur 34,000 fermes, dans le Québec, 25,000 rapportent à leurs propriétaires un revenu brut de \$2,500, par année. C'est ce qu'a déclaré hier l'hon. sénateur Henri C. Bois, conférencier invité au diner Richelieu.

"L'agriculteur fut la base la plus solide de contribution au progrès, mais actuellement la situation de l'agriculture se détériore, à cause de circonstance et de causes difficiles à analyser. Le sénateur Bois a souligné la force de la famille dans le monde rural et l'a présentée comme un idéal d'unité. En ville, de poursuivre le conférencier, le père a un travail différent de celui du fils. On n'y trouve pas cette ambiance de coopération dans les efforts, de coude-à-coude dans les espérances et les déceptions. Dans le monde rural, toute la famille travaille sur le même bien, la terre."

Le sénateur Bois a ensuite souligné le besoin qu'a la population de la propriété du sol.

"Pour rester maîtres dans les domaines scolaire, municipal et

Le maire Drapeau invite S. M. la Reine à Montréal

Son honneur le maire Jean Drapeau s'est fait l'interprète du Conseil municipal et de toute la population, hier, pour inviter Sa Majesté la Reine et le Prince Philip à visiter la Métropole si le couple royal décide de venir au Canada à l'automne.

Dans une lettre officielle au premier ministre, l'hon. Louis Saint-Laurent, M. Drapeau demande que Montréal soit inclus au programme de la visite royale et que le désir de la population montréalaise soit transmis à Sa Majesté.



"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame" "TRANCHEMONTAGNE" LINGERIE D'HOPITAUX D'HOTELS ET DE MAISONS 459 Saint-Sulpice — BE. 4425 Montréal

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{re}
MONTREAL



Ce n'est pas fini!

La souscription patriotique en faveur de la

Fraternité Française d'Amérique bat son plein

Avez-vous fait votre part? . . . Non?

Ne tardez pas, ça presse

Veuillez adresser votre souscription comme suit:

Comité Lionel Groulx

865 DUPUIS FRERES LIMITEE, 865 est, rue Ste-Catherine, MONTREAL.



MEILLEUR
PAR SON ARÔME ET SA SAVEUR
COMFORT
TABAC À PIPE

PRODUIT DE S. ROBE & GAGNÉ LIMITÉE

OUVERTS CE SOIR JUSQU'À 9 H 30

Chez **dupuis** Frères
le magasin de la famille canadienne

larges draperies panoramiques

voile sheer imprimé transparent
(sheer rayonne acétate)

DRAPERIES
PANORAMIQUES
JAMAIS OFFERTES
À CES BAS PRIX
À MONTREAL

C'EST CHEZ DUPUIS
... que vous attendez cette aubaine
facilitant l'habillement de vos
fenêtres et murs à bon compte.

DEUX DESSINS MODERNES

FLEURS
MOTIF
SCENIQUE

Fond blanc motifs de nuances

- brun
- rouge
- gris
- sable
- aqua
- rose
- cuivre
- celadon

Toutes ces draperies panoramiques nous arrivent des États-Unis spécialement pour cette grande vente.

Commandes téléphoniques acceptées des 9h. du matin
PL. 5151
local 300

Economisez plusieurs dollars sur chaque paire!

une largeur environ (pour 4 pieds de mur) hauteur 90" — ord. 14.98 — LA PAIRE

8.98

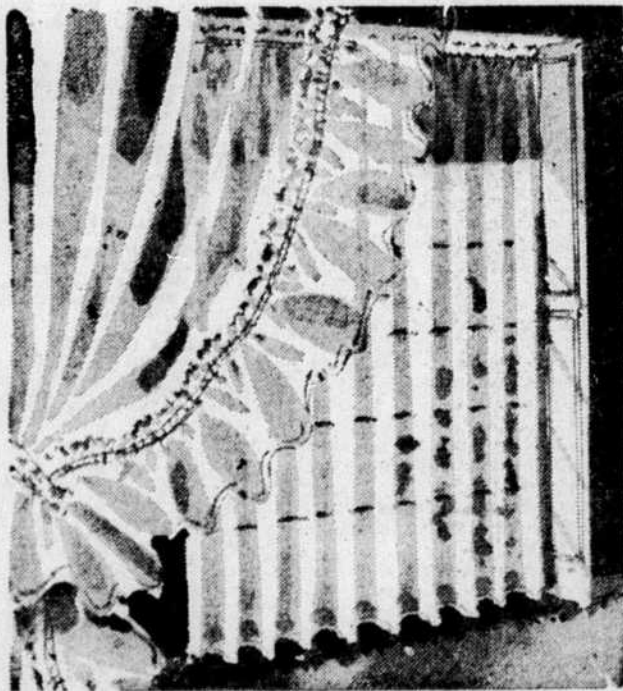
2 largeurs environ (pour 8 pieds de mur) hauteur 90" — ord. 28.98 — LA PAIRE

20.98

3 largeurs environ (pour 12 pieds de mur) hauteur 90" — ord. 49.98 — LA PAIRE

32.98

DUPUIS — CINQUIÈME (740)



rideaux
marquisette
dacron*

RIDEAUX DROITS 3 LARGEURS

Une qualité réfractaire au soleil et à l'humidité. Ces rideaux se lavent avec un minimum de repassage et séchent rapidement. Minimum de refolement, côtés ourlet double, le bas ourlet 5".

41 x 63" - la paire	3.69	48 x 63" - chacun	2.29	60 x 63" - chacun	2.59
41 x 72" - la paire	3.99	48 x 72" - chacun	2.59	60 x 72" - chacun	2.79
41 x 81" - la paire	4.29	48 x 81" - chacun	2.79	60 x 81" - chacun	2.99
41 x 90" - la paire	4.59	48 x 90" - chacun	3.09	60 x 90" - chacun	3.29
41 x 96" - la paire	4.89	48 x 96" - chacun	3.29	60 x 96" - chacun	3.59
41 x 108" - la paire	5.19	48 x 108" - chacun	3.59	60 x 108" - chacun	3.89

RIDEAUX À LARGES VOLANTS

Dacron* — fine marquisette lavable sans rétrécir et minimum de repassage. Choix de blanc, bleu, rose, vert, jaune, dans ces rideaux à larges volants.

50 x 81" - la paire	7.50	96 x 90" - la paire	16.95
60 x 90" - la paire	11.50	108 x 90" - la paire	23.50

* DUPONT - marque brevetée

DUPUIS — CINQUIÈME (740)

Dupuis Frères